

Ministère de la Culture
Direction générale des médias et des industries culturelles

Publics et usages des bibliothèques municipales en 2016



Synthèse

Forte d'un maillage territorial exceptionnel de plus de 16 000 lieux de lecture – 7 000 bibliothèques et 9 000 points d'accès au livre – **la lecture publique est le premier réseau culturel de France**. Grâce au recueil et à la publication annuelle des données d'activité des bibliothèques municipales et intercommunales par l'observatoire de la lecture publique du ministère de la Culture (Direction générale des médias et des industries culturelles), la connaissance de ce réseau s'est accrue ces dernières années. En complément de ce paysage statistique, élaboré à partir des données très riches communiquées par les bibliothécaires, le ministère de la Culture s'est périodiquement attaché à lancer de grandes enquêtes auprès des Français (1979, 1997, 2005) afin d'éclairer leurs pratiques et leur perception des bibliothèques.

Parallèlement, à travers les différentes vagues de l'enquête sur les pratiques culturelles des Français du département des études, de la prospective et des statistiques (ministère de la Culture), la fréquentation des bibliothèques a pu être replacée dans le contexte général de pratiques culturelles en mutation.

En 2005, la publication des résultats de la dernière grande enquête de publics spécifique aux bibliothèques¹ avait suscité de nombreux débats, tant ils avaient alors pu sembler inattendus. **Alors que le taux d'usagers inscrits dans les bibliothèques territoriales ne cessait de décroître², l'enquête avait révélé une forte hausse de la fréquentation des équipements, notamment par des usagers non-inscrits**. Alors qu'un quart des Français avait fréquenté une bibliothèque municipale en 1997, ils étaient ainsi plus d'un tiers à l'avoir fait en 2005.

En 2016, le ministère de la Culture a lancé une nouvelle étude sur les publics et les usages des bibliothèques municipales avec deux objectifs principaux : actualiser les données de 2005 et objectiver les évolutions importantes qu'ont connues les bibliothèques au cours de la dernière décennie. 4 000 personnes de 15 ans et plus ont ainsi répondu à un questionnaire en ligne, 400 autres ont été interrogées par téléphone. L'échantillon téléphonique, centré sur les personnes de 60 ans et plus ainsi que sur celles habitant en milieu rural, a été conçu pour résoudre certains biais inhérents aux enquêtes en ligne et assurer la représentativité des résultats. Dans le même but, trois questions de calage ont été posées à un échantillon de 3 000 personnes interrogées dans le cadre de trois vagues d'enquête omnibus téléphoniques³.

¹ Cette enquête avait été confiée au Credoc et avait donné lieu la publication en 2007 de l'ouvrage *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet : attractivité, fréquentation et devenir* (de Bruno Maresca, avec la collaboration de Christophe Evans et Françoise Gaudet, Paris, Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou).

² Ce taux a connu un déclin sensible jusqu'en 2010 avant d'entrer dans une phase d'érosion plus lente et de se stabiliser aujourd'hui autour de 16%.

³ Ces trois questions portaient sur la fréquentation d'une bibliothèque ou d'une médiathèque municipale au cours des 12 derniers mois, le règlement d'un droit d'inscription ou d'une participation financière pour utiliser les services d'une bibliothèque et le nombre de livres numériques lus au cours des 12 derniers mois. Le détail de la méthodologie de cette enquête est indiqué en annexe. Le questionnaire d'enquête a été élaboré par un comité de pilotage associant le prestataire en charge de l'administration de l'enquête (TMO Régions), l'Association des bibliothécaires de France (ABF), le département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la Culture et la direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC).

Depuis l'enquête de 2005, la pénétration des équipements numériques au sein des foyers s'est fortement accélérée. En 2016, 85% des français ont accès à internet depuis leur domicile (40% en 2005), 65% disposent d'un smartphone (11% en 2009), 40% disposent d'une tablette (4% en 2011)⁴. Face à la multiplicité de solutions numériques potentiellement concurrentes ou complémentaires des bibliothèques et dans un contexte d'accroissement du nombre de lieux de lecture publique et de forte diversification de leur offre, cette nouvelle enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales était attendue.

Elle met en lumière une **modification en profondeur et sur le long terme du rapport qu'entretiennent les Français avec l'institution bibliothèque**, évolution était déjà amorcée lors de l'enquête de 2005. **87% des Français de 15 ans et plus ont fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois dans leur vie, soit 15 points de plus qu'en 2005 (72%)**. Cette hausse importante résulte principalement de la progression de la fréquentation des bibliothèques municipales par les jeunes générations, qui pousse mécaniquement cet indicateur à la hausse⁵.

Autre résultat central de cette enquête : **40% de la population française a fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois lors des 12 derniers mois**. Ce résultat est en très nette progression par rapport à 2005, supérieur de cinq points (35%) à celui de 2005 et de 14 points à celui observé en 1997 (25,7%). Le nombre d'utilisateurs des bibliothèques municipales a augmenté de 23% depuis 2005, soit une hausse de plus de 4 millions d'utilisateurs, alors que dans le même temps la population française ne s'est accrue que de 4%.

Cette progression témoigne tout d'abord de **l'adaptation progressive mais constante des bibliothèques à l'évolution des attentes et des besoins de leurs publics**, dont les pratiques ont fortement évolué. D'autre part, elle a été favorisée par un **intense mouvement de création de bibliothèques durant la même période**, dû à l'affirmation de volontés politiques conjointes des collectivités territoriales et de l'Etat : un millier de nouveaux équipements ont ainsi été créés au cours de la dernière décennie et ont bénéficié du soutien du concours particulier pour les bibliothèques de la dotation générale de décentralisation.

Alors que la question de l'impact des bibliothèques est aujourd'hui un objet de réflexion en France comme à l'étranger, on retiendra tout d'abord que ce taux de fréquentation de 40% ne recouvre en réalité qu'imparfaitement la fréquentation globale des bibliothèques puisqu'il ne tient pas compte du **public des moins de 15 ans, pour lequel les bibliothèques sont désormais des lieux incontournables et qui représente 40% du public inscrit**. Par ailleurs, les non utilisateurs ne sont pas totalement étrangers aux bibliothèques : ils ont en effet très majoritairement été utilisateurs d'une bibliothèque municipale à un moment de leur vie. 7% d'entre eux bénéficient d'emprunts réalisés pour eux par des tiers (le plus souvent, d'autres membres de la famille) et 7% également ont consulté au moins une fois le site Internet d'une bibliothèque municipale au cours de l'année. Enfin, cette enquête ne tient pas compte des actions « hors les murs » des bibliothèques, qui permettent également de toucher les non utilisateurs : si les personnes âgées ont moins tendance à utiliser les équipements de lecture publique que les populations plus jeunes,

⁴ Source : ARCEP.

⁵ Afin de vérifier l'ampleur d'une telle hausse, les résultats obtenus en 2005 ont été repris et intégrés dans un modèle démographique dont le but était de les faire « vieillir » d'une décennie. Le taux de fréquentation des bibliothèques obtenu à l'issue de cette opération est extrêmement proche de celui obtenu au travers de l'enquête de 2006, ce qui en valide la portée.

un grand nombre de bibliothèques ont développé des actions permettant d'atteindre ces publics⁶, telles que le portage à domicile, et mis en œuvre des partenariats avec les maisons de retraite⁷. De manière générale, 76% des bibliothèques desservant plus de 2 000 habitants ont mis en œuvre des actions hors les murs en 2015

Simultanément à la hausse de la fréquentation des bibliothèques, le taux d'inscrits a connu un net recul, passant de 21% en 2005 à 16% en 2016. Si la place du livre et de l'emprunt demeure centrale dans l'activité des équipements de lecture publique, elle a fortement baissé au profit d'autres pratiques qui se répartissent sur la diversité de l'offre proposée par les bibliothèques. Ainsi, la **progression du nombre d'usagers et la baisse du nombre d'inscrits synthétisent une tendance de fond au redéploiement des activités des bibliothèques municipales** : en 1997, 69% des usagers étaient inscrits. En 2005, ce ratio n'était plus que de 59%. En 2016, il est tombé à 39% : si l'on continue à emprunter dans les bibliothèques, on vient aussi de plus en plus y faire tout autre chose. La meilleure prise en compte par les bibliothèques au cours de la dernière décennie de la qualité des lieux et de l'accueil en général a d'ailleurs été bien perçue par les usagers comme par les non usagers de ces équipements.

Enfin, la **bonne image dont jouissent les bibliothèques auprès de la population** reste quant à elle inchangée : les bibliothèques publiques conservent une forte légitimité auprès de leurs usagers mais aussi des non usagers, dans un contexte où les pratiques informationnelles et l'accès aux œuvres se sont massivement numérisés lors de la dernière décennie.

⁶ C'est le cas de 77% des bibliothèques desservant entre 5 000 et 19 999 habitants, seuil de population au-delà duquel environ neuf bibliothèques sur dix développent des actions en direction de ce type de publics.

⁷ C'est le cas de 54% des bibliothèques desservant entre 5 000 et 19 999 habitants et de 65% des bibliothèques desservant des volumes de population plus importants.

Table des matières

Synthèse	1
I. Fréquentation des bibliothèques en 2016	5
1.1. La place des bibliothèques au cours des trajectoires de vie	5
1.2. La place des bibliothèques municipales au cours des trajectoires de vie	8
1.3. Exposition à l'offre des bibliothèques municipales et intercommunales	10
II. Fréquentation des bibliothèques municipales en 2016	12
2.1. Une fréquentation en hausse.....	12
2.2. Une baisse des inscriptions.....	14
III. Profils des usagers des bibliothèques municipales et principaux facteurs explicatifs.....	17
3.1. Impact de l'offre et de la proximité sur la fréquentation	17
3.2. L'influence des cycles de vie	20
3.3. Vers une démocratisation croissante de la fréquentation des bibliothèques municipales ...	24
3.4. L'influence des facteurs culturels.....	31
IV. Usages des bibliothèques municipales	35
4.1. Activités pratiquées (hors activités numériques).....	35
4.2. Activités numériques pratiquées.....	43
4.3. Rapport des usagers aux bibliothèques municipales	48
V. Image des bibliothèques municipales	49
5.1. La bibliothèque comme lieu utile.....	49
5.2. Images et représentations	51
VI. Satisfaction, freins et leviers.....	53
6.1. Perception de la diversité des collections	53
6.2. Niveau de satisfaction des usagers	54
6.3. Freins à la fréquentation des bibliothèques municipales et leviers.....	55
Annexe : méthodologie de l'enquête.....	60

I. Fréquentation des bibliothèques en 2016

Le premier enjeu de cette enquête était de mieux cerner la place des bibliothèques, qu'elles soient municipales ou non, dans la vie de nos contemporains et de mesurer les évolutions qui n'ont pas manqué de se produire depuis l'enquête de 2005. Si la grande majorité des questions posées dans le questionnaire d'enquête concernait prioritairement les bibliothèques municipales, un ensemble de questions relatives aux usages que les enquêtés pouvaient ou non avoir des autres types de bibliothèques visaient à évaluer l'exposition de nos concitoyens à une offre de bibliothèque quelle qu'elle soit et à tenter de comprendre d'éventuelles interactions entre les différentes catégories d'établissements de lecture.

1.1. La place des bibliothèques au cours des trajectoires de vie

La dernière enquête conduite pour le Ministère de la Culture en 2005 concluait que la part de la population qui s'était rendue dans une bibliothèque, quel que soit son type, était passée de 23% en 1989 à 30% en 1997 puis à 43,3 % en 2005, soit un gain de 20 points en 16 ans.

En 2016, la part de la population française ayant fréquenté une bibliothèque au moins une fois lors des 12 derniers mois s'établit à 45%. La période 2005 / 2016 a ainsi connu une stabilisation de la fréquentation des bibliothèques en général plutôt qu'une hausse réelle.

Alors que l'accès des ménages français à Internet a parallèlement explosé au cours de la dernière décennie – de 41% en 2006 à 83% en 2015⁸ – **Internet n'a donc pas rendu la bibliothèque obsolète.**

Si l'on cherche à analyser non plus la fréquentation au cours de l'année qui vient de s'écouler mais au cours d'une trajectoire de vie, comme avait pu le faire l'enquête de 2005, la place des bibliothèques apparaît de façon encore plus nette : **91% des Français ont eu l'occasion de se rendre dans une bibliothèque au cours de leur vie, contre 84,8% en 2005, soit une progression de 6 points.** A contrario, 9% des Français indiquent n'avoir jamais été en bibliothèque au cours de leur vie.

Comme on va le voir, **ce phénomène est corrélé à un fort effet générationnel**, induit notamment par le fait que la fréquentation récente des bibliothèques est très fortement liée à l'âge des fréquentants. 72% des personnes de 15 à 24 ans ont ainsi fréquenté une bibliothèque

Contour des établissements de lecture étudiés et précision sémantique

La formulation du questionnaire distinguait trois formes d'établissement de lecture :

- Les bibliothèques ou médiathèques municipales (les bibliothèques intercommunales étant assimilées à ces établissements),
- les bibliothèques scolaires ou universitaires,
- les autres types de bibliothèques (bibliothèques d'entreprise ou de comité d'entreprise, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque publique d'information, bibliothèques associatives, bibliothèque pour tous, bibliobus ...).

Le terme général « bibliothèque » renvoie au sein de ce rapport à l'ensemble de ces catégories. Les deux dernières catégories ont cependant été regroupées dans un ensemble appelé par simplification « autres bibliothèques » pour les distinguer des bibliothèques municipales. Dans le même esprit de simplification rédactionnelle, on parlera ici de bibliothèques municipales pour décrire les établissements de lecture publique, bibliothèques ou médiathèques, communaux ou intercommunaux.

⁸ Source : Eurostat.

au cours des douze derniers mois, soit 1,6 fois plus que les personnes de 25 à 69 ans pour lesquelles les taux se révèlent assez uniformes. A partir de 70 ans, on observe un net décrochage.

Niveau de fréquentation des bibliothèques lors des 12 derniers mois selon l'âge lors de l'enquête

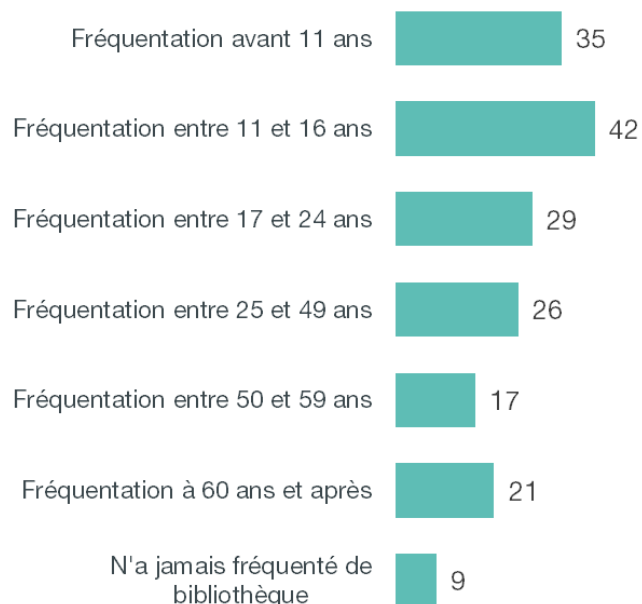
15-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70 ans et plus	Total
72%	45%	49%	41%	41%	39%	25%	45%

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Lecture : 72% des personnes de 15 à 24 ans interrogées en 2016 ont fréquenté une bibliothèque lors des 12 derniers mois.

En complément de l'estimation de la fréquentation des bibliothèques au cours de l'année, l'âge des fréquentants constitue également une variable prépondérante dans l'analyse des trajectoires de vie. Aux différents âges de leur vie, les personnes interrogées fréquentaient-elles les bibliothèques ?

Niveau de fréquentation des bibliothèques au cours de la vie



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Lecture : Les personnes interrogées en 2016, quel que soit leur âge lors de l'enquête, ont été 35% à fréquenter une bibliothèque avant l'âge de 11 ans.

Un pic de fréquentation des bibliothèques semble atteint à l'âge de 11-16 ans (42%). Cette donnée est particulièrement intéressante dans la mesure où **cette tranche d'âge donne lieu à**

des pratiques autonomes alors que la fréquentation des bibliothèques pendant l'enfance est liée à celle des adultes ou à des effets de prescription provenant d'adultes. La fréquentation est d'ailleurs également élevée avant 11 ans, avec un niveau de 35%. Elle décroît ensuite sensiblement pour tomber à 17% à l'âge de 50-59 ans et connaît ensuite une légère remontée à partir de 60 ans qui peut s'expliquer par une reprise de la fréquentation au moment de la retraite.

On peut estimer que **les personnes concernées ont en moyenne fréquenté une bibliothèque pendant neuf années** (de manière continue ou non). Il faut garder à l'esprit, comme l'enquête de 2005 l'avait également souligné, que la fréquentation d'une bibliothèque au cours d'une trajectoire de vie est souvent discontinuée : on peut ainsi fréquenter une bibliothèque pendant l'enfance, ne plus y venir après 16 ans, y revenir avec ses propres enfants, s'en éloigner encore pendant plusieurs années pour y revenir pendant une période plus ou moins longue au moment où l'on prend sa retraite.

Les taux observés avant 11 ans et à 11-16 ans sont très variables selon les années de naissance des personnes interrogées. **Les générations les plus jeunes ont ainsi été davantage amenées à fréquenter les bibliothèques avant 16 ans.**

Effets d'âge et effets générationnels se combinent pour expliquer, au moins partiellement, la fréquentation des bibliothèques. La fréquentation avant l'âge de 11 ans a globalement été multipliée par trois entre les personnes nées en 1956 ou avant (60 ans et plus) et les personnes nées entre 1992 et 2001 (15-24 ans). La fréquentation entre 11 et 16 ans a doublé entre ces différentes générations. En d'autres termes, **les générations les plus jeunes ont fréquenté massivement les bibliothèques lors de leur enfance et au début de l'adolescence.**

Étant donné l'importance de cette fréquentation des bibliothèques durant l'enfance et le début de l'adolescence, les décrochages au cours d'une trajectoire de vie sont aussi plus marqués. Pour s'en rendre compte, on peut ainsi comparer la fréquentation à l'âge de 11-16 ans – tranche d'âge où la fréquentation est systématiquement la plus haute – entre les différentes générations. Plus de la moitié (52%) de la génération née entre 1982 et 1991 a fréquenté au moins une bibliothèque à l'âge de 11-16 ans. La proportion de cette génération qui continue à le faire à l'âge de 25-34 ans n'est plus que de 23%. Pour sa part, la génération née entre 1957 et 1966 a fréquenté les bibliothèques dans une proportion moindre de 42% à l'âge de 11-16 ans. Elle était 26% à le faire à l'âge de 25-49 ans, soit seulement 1,6 fois moins. Enfin, la génération née entre 1947 et 1951 a fréquenté les bibliothèques dans une proportion faible de 26% à l'âge de 11-16 ans, mais elle était toujours 24% à le faire à l'âge de 25-49 ans, soit un niveau identique.

Si ces données ne reflètent pas totalement les logiques de parcours individuels, avec des périodes de fréquentation et des périodes sans fréquentation – seuls 10% des Français déclarent en effet avoir toujours fréquenté une bibliothèque tout au long de leur vie – elles semblent montrer que les niveaux importants de fréquentation pour les nouvelles générations ne se traduisent pas toujours en fréquentation massive après 25 ans.

Le dynamisme des bibliothèques se vérifie donc particulièrement chez les publics jeunes, les taux de fréquentation étant structurellement plus bas après 25 ans. Cela peut se traduire côté bibliothèques par des **actions ciblées en direction de ces publics** : 92% des bibliothèques municipales mettent ainsi en œuvre des partenariats avec des écoles primaires, une proportion qui est proche des 100% pour les collectivités de plus de 5 000 habitants. Plus d'une bibliothèque sur deux desservant entre 5 000 et 19 999 habitants et 85% des bibliothèques au-delà de ce seuil de population développent par ailleurs des actions en direction des publics

adolescents⁹. Il convient également de préciser que la fréquentation entre 17 et 24 ans est elle aussi plus forte pour les nouvelles générations, sous l'impulsion des bibliothèques universitaires et de la montée en puissance du nombre d'étudiants.

1.2. La place des bibliothèques municipales au cours des trajectoires de vie

L'enquête comportait des questions visant à préciser, pour les personnes qui déclaraient avoir fréquenté au moins une bibliothèque au cours de leur vie, de quel type de bibliothèque il s'agissait.

	Type de bibliothèque		Motif de fréquentation	
	Bibliothèque municipale	Bibliothèque de l'école	Loisirs	Activités scolaires
Personnes ayant déclaré avoir fréquenté une bibliothèque avant l'âge de 11 ans (35% des personnes enquêtées)	61%	60%	76%	51%
Personnes ayant déclaré avoir fréquenté une bibliothèque entre 11 et 16 ans (42% des personnes enquêtées)	55%	67%	67%	67%

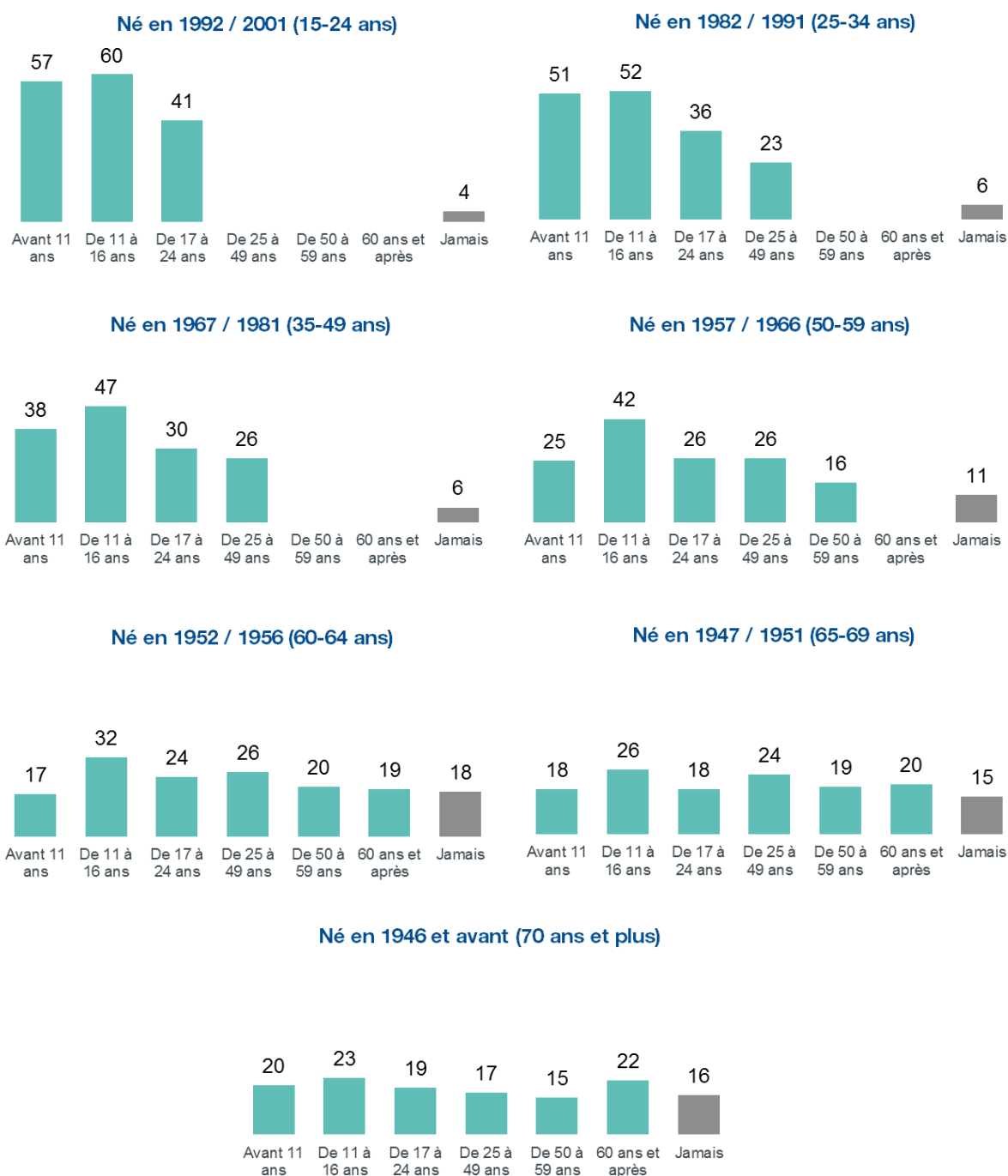
Lecture : pour les personnes ayant fréquenté une bibliothèque avant l'âge de 11 ans (35%), l'enquête permet de préciser que dans 61% des cas il s'agissait d'une bibliothèque municipale et dans 60% des cas de la bibliothèque de l'école (la double fréquentation concernant 21% de ces personnes). Pour ces jeunes usagers des bibliothèques municipales, les motifs de fréquentation se répartissaient à 76% pour les loisirs et 51% pour les activités scolaires.

Les mêmes questions ont été posées pour la fréquentation entre 11 et 16 ans (fréquentation générale de 42%). 55% d'entre eux fréquentaient une bibliothèque municipale, 67% la bibliothèque du collège ou du lycée. Les motifs de fréquentation des bibliothèques municipales s'équilibraient entre loisirs et activités scolaires (67% dans les deux cas).

Ces différentes données permettent de déduire que la fréquentation des seules bibliothèques municipales aux âges jeunes de l'ensemble des personnes interrogées, quel que soit leur âge actuel, est de 21% avant 11 ans et 23% entre 11 et 16 ans (rappelons que ces chiffres intègrent des générations anciennes peu exposées à l'offre des bibliothèques municipales).

⁹ Ces données proviennent des données d'activité recueillies pour l'année 2015 par l'observatoire de la lecture publique auprès des bibliothèques municipales et intercommunales.

Taux de fréquentation des bibliothèques selon les périodes de la vie, analyse par période de naissance



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Lecture : Les personnes nées entre 1982 et 1991, âgées de 25 à 34 ans lors de l'enquête, étaient 51% à avoir fréquenté une bibliothèque avant 11 ans. Elles étaient 52% à l'avoir fait entre 11 et 16 ans et ne sont plus que 36% entre 17 et 24 ans. 6% d'entre-elles n'ont jamais fréquenté de bibliothèque, quelle que soit la période de leur vie.

1.3. Exposition à l'offre des bibliothèques municipales et intercommunales

Selon la synthèse nationale des données d'activité des bibliothèques municipales et intercommunales publiée chaque année par le ministère de la Culture, on recensait **plus de 16 000 établissements de lecture publique** sur le territoire national en 2015, parmi lesquels 7 000 bibliothèques et 8 000 points d'accès au livre. Environ 500 relèvent d'une intercommunalité. Une analyse par commune montre que 61% des communes françaises – couvrant 76% de la population nationale – disposent d'un établissement de lecture publique. De manière générale, si l'on raisonne non plus en termes d'implantation de bibliothèque mais de population couverte, **89% des Français ont accès à un équipement de lecture publique, communal ou intercommunal.**

L'enquête a cherché à mesurer, face à ces données objectives, la connaissance que pouvaient avoir les Français de l'implantation ou non d'une bibliothèque municipale dans leur commune. Savoir qu'on a accès à une bibliothèque publique constitue en effet un préalable évident à toute velléité de fréquentation. **76% des personnes enquêtées déclarent qu'il existe une bibliothèque ou médiathèque municipale dans leur commune de résidence**, 16% pensent le contraire et 8% déclarent ne pas savoir. L'homologie avec le fait que 76% des Français bénéficient effectivement d'une bibliothèque dans leur commune est donc frappante et traduit un **bon niveau de connaissance globale de la présence ou non d'une bibliothèque municipale dans sa commune de résidence**. Dans le détail, la confrontation de la répartition des réponses avec le paysage réel de l'implantation territoriale des bibliothèques¹⁰ apporte également des éléments : si 84% des personnes résidant dans une commune effectivement dotée d'une bibliothèque municipale en connaissent l'existence, 44% de celles qui ne disposent pas d'une bibliothèque municipale dans leur commune de résidence supposent néanmoins qu'il y a bien une bibliothèque municipale dans leur commune. Les bibliothèques semblent donc considérées par une part substantielle des personnes qui ne les fréquentent pourtant pas comme une forme d'évidence, qui n'est pas sans relation avec leur dimension de premier réseau culturel dans les territoires.

Par ailleurs, l'enquête montre que **la connaissance que peuvent avoir les Français de l'existence ou non d'une bibliothèque dans leur commune dépend, au moins partiellement, de la qualité de service de l'équipement**. Pour mesurer la réalité de cette corrélation, ce niveau de connaissance de l'existence d'une bibliothèque dans sa commune de résidence a été mis en regard de la catégorisation de l'équipement selon la typologie élaborée par l'Association des directeurs de bibliothèques départementales de prêt (ADBDP)¹¹, selon qu'il s'agit d'une bibliothèque ou d'un point d'accès au livre.

¹⁰ Cf. le site de l'Observatoire de la lecture publique du ministère de la Culture (Direction générale des médias et des industries culturelles) : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Observatoire-de-la-lecture-publique/Cartographie-les-donnees>

¹¹ Cette typologie a été élaborée à partir de critères qui constituent des seuils minimaux de qualité de service logiquement plus adaptés aux bibliothèques territoriales figurant dans les réseaux BDP que dans les grandes villes. Elle est précisément décrite dans la Synthèse nationale des données d'activité des bibliothèques municipales, diffusée par le ministère de la Culture : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Observatoire-de-la-lecture-publique/Syntheses-annuelles/Synthese-des-donnees-d-activite-des-bibliotheques-municipales-et-intercommunales/Bibliotheques-municipales-Donnees-d-activite-2014>

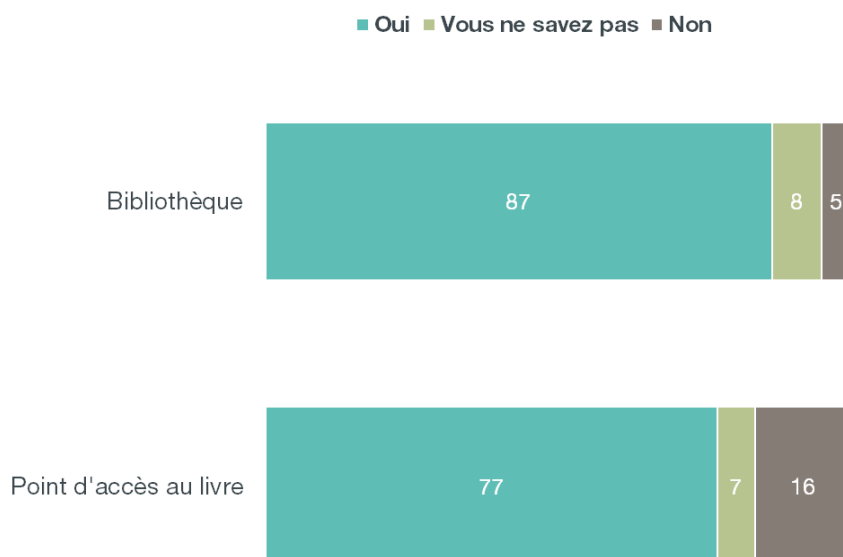
Typologie des établissements de lecture selon l'ADBDP

Caractéristiques	Bibliothèques			Points d'accès au livre	
	Niveau 1 ¹²	Niveau 2	Niveau 3	Points lecture	Dépôts
Crédits d'acquisition tous documents	2 € / habitant	1 € / hab.	0,50 € / hab.		
Horaires d'ouverture	Au moins 12 h / semaine	Au moins 8 h / semaine	Au moins 4 h / semaine		
Personnel	1 agent catégorie B filière culture pour 5 000 habitants 1 salarié qualifié pour 2 000 habitants	1 salarié qualifié	Bénévoles qualifiés	Deux ou trois critères de niveau 3 sont respectés	Moins de deux critères de niveau 3 sont respectés
Surface	Local réservé à usage de bibliothèque d'au moins 100 m ² et 0,07 m ² par habitant	Au moins 50m ² et 0,04m ² par habitant	Au moins 25m ²		

Lorsqu'une bibliothèque municipale ou intercommunale est implantée dans une commune, 87% des habitants en ont connaissance tandis que 8% pensent que leur commune ne dispose pas d'un tel équipement. Les points d'accès au livre, dont l'offre de collections et de services est moindre, ne sont connus que par 77% des habitants des communes qui en sont dotés.

¹² Les bibliothèques de niveau 1 répondent à des normes (notamment en termes de surface) qui correspondent à des critères d'éligibilité au soutien du concours particulier pour les bibliothèques de la dotation générale de décentralisation.

**Connaissance de l'implantation d'un équipement de lecture publique
dans la commune de résidence selon qu'il s'agit d'une bibliothèque ou d'un point d'accès
au livre**



En pourcentage

Base : Population ayant accès à un établissement de lecture publique, enquête 2016.

II. Fréquentation des bibliothèques municipales en 2016

2.1. Une fréquentation en hausse

En 2016, **40% de la population française a fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois lors des 12 derniers mois**. Ce résultat est en très nette progression – supérieur de cinq points à celui de 2005 (35,1%) et de quatorze points à celui observé en 1997 (25,7%).

La progression relative de la fréquentation de l'ensemble des bibliothèques entre 2005 et 2016 (45% des Français de plus de 15 ans ayant fréquenté une bibliothèque quel que soit son type en 2016 contre 43% en 2005) s'explique très majoritairement par cette hausse de cinq points qu'a connu dans le même temps la fréquentation des bibliothèques municipales. **Lorsque les personnes interrogées ont déclaré avoir fréquenté une bibliothèque au moins une fois au cours des 12 derniers mois, il s'agissait neuf fois sur dix d'une bibliothèque municipale.**

La progression de la fréquentation des bibliothèques municipales a été continue, plus forte toutefois entre 1997 et 2005 qu'entre 2005 et 2016, période où la fréquentation a progressé moins vite que lors de la décennie précédente.

De multiples facteurs permettent d'expliquer ce phénomène. Tout d'abord, **la sensibilisation des plus jeunes aux bibliothèques**, grâce au développement d'actions ciblées de partenariats avec les structures de la petite enfance et surtout avec l'école, qui favorise la pratique de la bibliothèque pendant les premières tranches d'âge de la vie ainsi que la fréquentation des familles. Une majorité de bibliothèques municipales proposent ainsi des séances d'heures du conte (68% des bibliothèques en général et 90% des bibliothèques desservant plus de 5 000

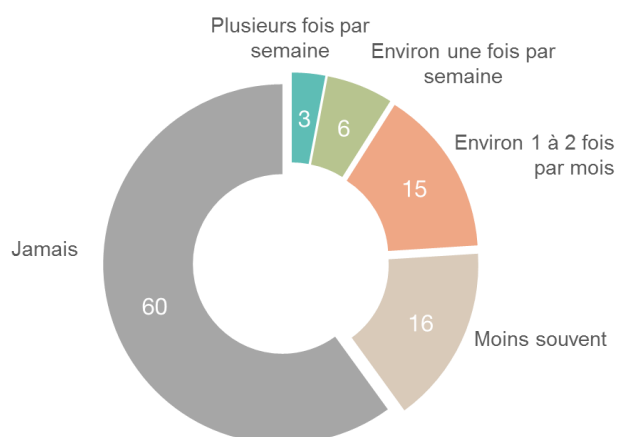
habitants), l'accueil de classes est également pratiqué partout ou presque, y compris dans les petites communes. **La modernisation continue des bibliothèques a également accru leur attractivité** : meilleure prise en compte de la qualité de l'accueil, conception de la bibliothèque comme lieu de rencontre et d'échanges, diversification de l'offre de services qui intègre le plus souvent désormais un volet numérique. Enfin, la hausse de la fréquentation des bibliothèques municipales a été favorisée par la **mobilisation et l'investissement des collectivités territoriales et de l'Etat**, dont le concours particulier pour les bibliothèques au sein de la dotation générale de décentralisation a soutenu la création sur le territoire national de 2 483 équipements représentant une surface totale de 1 745 236 m² entre 1995 et 2015¹³. Enfin, l'augmentation de la fréquentation des bibliothèques municipales s'inscrit dans le contexte d'une évolution du rapport aux bibliothèques au cours des trajectoires de vie observée dans le chapitre précédent.

De manière générale, **un Français sur quatre utilise régulièrement** – c'est-à-dire au moins une fois par mois – **un équipement de lecture publique**. Lorsque l'on entre dans le détail de la fréquentation, celle-ci recouvre des niveaux de pratique très variables :

- **9% des Français ont une utilisation intensive d'un équipement de lecture publique** (fréquentation au moins une fois par semaine). Ce taux est stable depuis 2005 où il était de 8%.
- **15% des Français ont une utilisation régulière des équipements de lecture publique** en s'y rendant une à deux fois par mois. Là encore, ce taux est stable depuis 2005 où il était de 14%.
- Enfin, **16% des Français ont une utilisation occasionnelle des équipements de lecture publique** en s'y rendant moins souvent qu'une fois par mois. Ce taux était de 13,6% en 2005. La progression de la fréquentation des bibliothèques municipales par ces visiteurs occasionnels représente **les 4/5^e de la hausse de la fréquentation générale des bibliothèques municipales au cours de la dernière décennie**¹⁴.

¹³ 1 022 équipements de lecture publique représentant 674 023 m² ont en effet été construits avec le soutien du concours particulier pour les bibliothèques de la dotation générale de décentralisation entre 1997 et 2005, puis 1 376 équipements représentant 1 017 458 m² entre 2006 et 2015.

¹⁴ Ce phénomène explique, au moins partiellement, les différences entre les données de fréquentation obtenues dans le cadre des enquêtes nationales spécifiques aux bibliothèques et les résultats des enquêtes sur les *Pratiques culturelles des Français*. Alors que les enquêtes spécifiques donnaient des taux de fréquentation des bibliothèques municipales de 26% en 1997, 35% en 2005 et 40% en 2016, l'édition 2008 des *Pratiques culturelles des Français* concluait à un taux de fréquentation de 28% « des bibliothèques et des médiathèques ». La question portant sur le rythme de fréquentation des bibliothèques au cours des 12 derniers mois était cependant posée différemment par cette enquête : Au moins 1 fois par semaine / Environ 1 ou 2 fois par mois / Plus rarement / Jamais ou pratiquement jamais. La formulation différente de la question, notamment relativement à la faible fréquentation, induit logiquement des résultats différents dans la mesure où la progression de la fréquentation au cours des dernières années s'explique majoritairement par un élargissement de la base des visiteurs occasionnels.

Fréquentation des bibliothèques municipales lors des 12 derniers mois

En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Ces réponses permettent d'estimer que **la fréquence moyenne de fréquentation des usagers est de deux visites par mois**. Les 9% d'usagers qui se rendent au moins une fois par semaine dans leur bibliothèque municipale représentent 35% des visites.

Les 60% de Français qui déclarent n'avoir fréquenté aucune bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois ne sont cependant pas totalement étrangers aux bibliothèques, seules 13% des personnes interrogées déclarant en effet dans le même temps n'avoir jamais fréquenté de bibliothèque municipale de leur vie.

La progression en volume, entre 2005 et 2016, de la fréquentation des bibliothèques municipales s'explique pour moitié par celle des visiteurs occasionnels (moins d'une fois par mois) et pour plus d'un quart par celle des usagers venant une à deux fois par mois. Les usagers venant au moins une fois par semaine en bibliothèque ne contribuent qu'à hauteur de 17% de la progression générale 2005-2016.

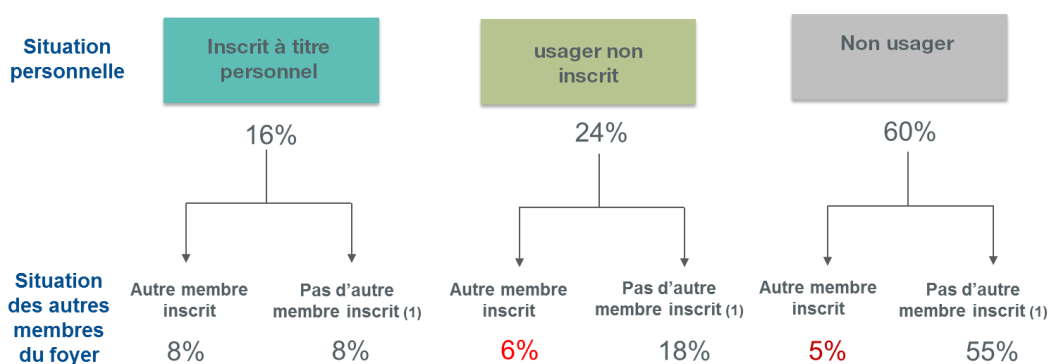
87% des français ont fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois dans leur vie, soit quinze points de plus qu'en 2005 (72%). La forte progression entre 2005 et 2016 de cet indicateur général s'explique intégralement ou presque par **l'augmentation de la fréquentation des bibliothèques municipales par les jeunes générations par rapport à leurs aînés**. En utilisant un modèle démographique pour faire « vieillir » de dix ans les résultats obtenus en 2005 – c'est-à-dire en tenant compte du vieillissement des personnes interrogées en 2005, de la disparition de certaines d'entre elles et en ajoutant les moins de 15 ans d'alors qui ont suffisamment vieilli pour être inclus dans le champ de l'enquête de 2016 – on obtient également un taux de fréquentation générale de 87%.

2.2. Une baisse des inscriptions

En 2016, 16% de l'ensemble des Français de 15 ans et plus étaient inscrits dans une bibliothèque municipale. Comme l'avait déjà constaté l'enquête de 2005, les services liés à l'inscription en bibliothèque – au premier rang desquels figure le prêt de livres – touchent en réalité une plus forte proportion de personnes. L'usage d'une même carte par plusieurs inscrits au sein du foyer est en effet une pratique répandue, qui a d'ailleurs pu s'accroître ces dernières

années du fait de la libéralisation du prêt dans un nombre croissant de bibliothèques (augmentation du nombre de documents empruntables simultanément sur une même carte, gratuité ou quasi-gratuité du prêt de livres conduisant à une meilleure acceptation de l'utilisation d'une carte par plusieurs membres du foyer, etc.). 6% des Français de 15 ans et plus sont usagers non-inscrits mais au moins une personne de leur foyer est inscrite dans une bibliothèque municipale et 5% sont non usagers mais comptent également au moins un inscrit au sein de leur foyer. **Au total, un Français sur quatre fait partie d'un foyer dans lequel figure au moins une personne inscrite dans une bibliothèque municipale**, qu'il s'agisse de lui-même ou d'un autre membre du foyer.

Caractérisation de la population française au regard de la fréquentation des bibliothèques municipales lors des 12 derniers mois, de leur inscription ou de celle des autres membres de leur foyer



(1) ou personne seule

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Le taux d'inscrits constitue sans doute l'indicateur le plus suivi sur la longue période. Entre 1981 et 1997, le taux d'inscrits avait fortement progressé, passant de 8% en 1981 à 18% en 1997. Selon l'enquête de 2005, il avait même atteint 21%. Différents travaux de la période 1997-2003 concluant déjà à une érosion du taux d'inscrits (aujourd'hui confirmée) et le taux d'inscrits de 19% estimé en 2005 à partir des données d'activité des bibliothèques municipales indiquent que l'enquête de 2005 avait sans doute retenu une fourchette haute de l'intervalle de confiance, la borne basse pouvant être évaluée autour de 19%. Dans cette hypothèse, on observerait une tendance à la hausse du taux d'inscrits entre 1981 et 1997, puis une stabilisation (ou une lente érosion) entre 1997 et 2005, suivie d'une baisse plus sensible entre 2005 et 2016.

Fréquentation lors des 12 derniers mois et inscriptions en bibliothèque municipale

	1981	1989	1997	2005	2016
Usagers des bibliothèques municipales	//	//	26	35	40
Inscrits des bibliothèques municipales	8	13	18	19 / 21 (1)	16
Part des inscrits parmi les usagers			69	59	39

(1) 19% fourchette basse de l'intervalle de confiance et taux évalué dans la synthèse annuelle des données d'activité des bibliothèques municipales, 21% résultat observé et publié dans le cadre de l'enquête spécifique aux publics des bibliothèques confiée au Credoc en 2005.

En pourcentage

Base : Ensemble de la population.

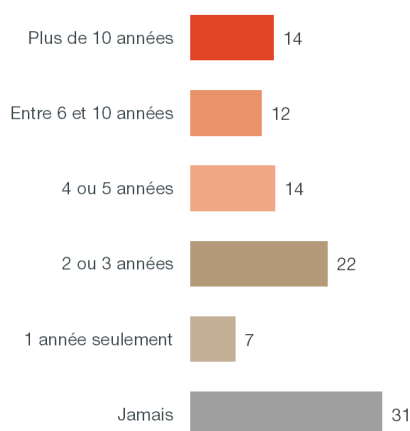
On doit préciser ici que la comparaison avec les données de la synthèse nationale de l'activité des bibliothèques municipales du ministère de la Culture est délicate. Les résultats de la synthèse rapportent en effet le nombre d'inscrits de tous âges (moins de 15 ans inclus) non à la population globale mais à la population totale effectivement desservie par les bibliothèques municipales. En 2015, le taux d'inscrits calculé dans cette synthèse s'établit à 16% pour les bibliothèques et à 10% pour les points d'accès au livre, soit en moyenne un taux de 15%. A la différence de la synthèse, le taux d'inscrits observé grâce à cette enquête ne concerne que les personnes de 15 ans et plus inscrites, rapportées à l'ensemble de la population française de 15 ans ou plus (environ 80% de la population totale) desservie ou non par une bibliothèque.

Malgré ces différences méthodologiques, la lecture des résultats obtenus grâce à l'enquête annuelle du ministère de la Culture sur la longue période confirme la tendance ici observée. Entre 2005 et 2015, le taux d'inscrits rapportés à la population desservie a reculé de 2,3 points pour les bibliothèques municipales et de 7,3 points pour les points d'accès au livre, soit en cumul une baisse de 3,7 points.

Cette tendance est plus marquée lorsque l'on observe la part des inscrits au sein des usagers. **Le nombre d'usagers étant orienté à la hausse et le nombre d'inscrits à la baisse, la diminution de la proportion d'inscrits parmi les usagers des bibliothèques est patente, signe des évolutions majeures qui ont marqué l'activité des bibliothèques municipales au cours de la dernière décennie.** En 1997, 69% des usagers étaient inscrits, vingt ans plus tard, ils ne sont plus que 39%, soit près de deux fois moins. **La majorité des usagers d'une bibliothèque municipale vient donc aujourd'hui y faire autre chose qu'emprunter des documents**, l'inscription étant une condition préalable à l'emprunt.

Malgré cette tendance à la baisse du nombre d'inscrits, **la proportion de Français qui ont été inscrits dans une bibliothèque municipale au moins une fois cours de leur vie a progressé de 12 points entre 2005 et 2016, passant de 57% à 69%**. Un quart de la population a ainsi été inscrit dans une bibliothèque municipale pendant plus de cinq ans (y compris de manière discontinue) et 14% pendant plus de dix ans. Comme la fréquentation des bibliothèques, l'inscription répond donc à un besoin qui peut s'exprimer prioritairement à certaines périodes de la vie et beaucoup plus rarement de manière égale et continue.

Nombre d'années d'inscription en bibliothèque municipale (de manière continue ou discontinue)



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

III. Profils des usagers des bibliothèques municipales et principaux facteurs explicatifs

Le présent chapitre vise à décrire et à analyser les profils sociodémographiques et les pratiques culturelles des usagers et des non usagers des bibliothèques municipales selon deux méthodes principales, en privilégiant la première, souvent la plus éclairante :

- En calculant le poids que représentent les usagers et les non usagers au sein de la population générale française de 15 ans et plus, en fonction de leur profil sociodémographique et de leurs pratiques culturelles. Il s'agit par exemple de mesurer la part des usagers chez les hommes et les femmes de 15 ans et plus.
- En décrivant la composition des publics et des non publics des bibliothèques municipales. Dans ce cas, on cherchera à connaître la répartition homme/femme chez les usagers puis chez les non usagers.

3.1. Impact de l'offre et de la proximité sur la fréquentation

L'accès à un équipement de lecture publique a été mesuré de la manière la plus objective possible en rapprochant les données relatives au lieu d'habitation des personnes interrogées à la liste des bibliothèques de l'observatoire de la lecture publique du ministère de la Culture (Direction générale des médias et des industries culturelles).

Parmi les personnes disposant d'une bibliothèque au sein de leur commune, 42% l'ont fréquentée au moins une fois lors des 12 derniers mois¹⁵. Ce taux est très proche de la fréquentation générale d'une bibliothèque municipale au cours des 12 derniers mois (40%).

Les personnes habitant dans une commune proposant un point d'accès au livre sont 37% à fréquenter un équipement de lecture publique, soit le même niveau que les bibliothèques intercommunales.

Enfin, **les personnes résidant dans une commune sans équipement, ni communal, ni intercommunal, sont toutefois 23% à fréquenter une bibliothèque municipale** : elles le font pour les deux tiers d'entre elles dans une autre commune et pour un tiers d'entre elles dans la commune où elles travaillent.

***Fréquentation lors des 12 derniers mois des bibliothèques municipales
selon la présence ou non d'une offre de lecture publique dans la commune***

Accès un équipement de lecture publique	Part des usagers	Part des usagers réguliers	Part des usagers assidus parmi les usagers
Bibliothèque communale	42 %	24 %	21 %
Point d'accès au livre	37 %	21 %	11 %
Absence d'équipement	23 %	13 %	20 %
Total	40 %	22 %	21 %

Base : Ensemble de la population, enquête 2016

Lecture : Parmi les personnes interrogées résidant dans une commune sans équipement de lecture publique (ni au niveau communal ni au niveau intercommunal), 23% ont fréquenté une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois.

L'écart entre le taux des usagers disposant d'un équipement communal ou intercommunal de lecture publique dans leur commune de résidence (42%) et celui des usagers qui n'en disposent pas (23%) est de 19 points, ce qui est important. Comme pour les profils sociodémographiques, **il faut cependant se méfier de la combinaison de facteurs pouvant expliquer la fréquentation ou la non fréquentation des équipements** : les communes qui ne disposent pas d'un équipement de lecture publique sont plus souvent d'une taille de moindre importance, éventuellement située en milieu rural avec une population plus âgée. Le plus faible taux d'usagers des communes sans équipement de lecture publique peut être lié à l'absence d'offre, mais il s'explique aussi du fait d'une combinaison de critères. **Ce n'est ainsi pas seulement l'absence d'équipement qui joue mais les caractéristiques sociodémographiques de ces territoires.**

¹⁵ Ce résultat est un peu supérieur à celui des bibliothèques intercommunales, 38% des personnes qui résident dans une commune relevant d'un réseau intercommunal ayant répondu avoir fréquenté une bibliothèque au cours des douze derniers mois. Par définition, un équipement intercommunal ne figure pas nécessairement dans la commune des personnes interrogées. La densité du maillage fournie par un réseau territorial est en effet très variable d'une collectivité à une autre ; l'existence d'une ou plusieurs bibliothèques dépendant de la collectivité de rattachement ne constitue donc pas une garantie d'offre de proximité.

De manière générale, l'impact de l'offre est par ailleurs atténué par le fait que dès lors qu'on ne raisonne plus selon le nombre de communes équipées mais en termes de population couverte, **89% des Français ont accès à un équipement de lecture publique, les communes non équipées étant de fait le plus souvent de petites communes**. C'est la raison pour laquelle l'offre ne peut être le critère principal d'explication de la plus forte propension à fréquenter une bibliothèque municipale des 40% de Français qui s'y sont rendus au cours des 12 derniers mois par rapport à ceux qui ne l'ont pas fait.

Si le maillage territorial français est important, dans le détail, la situation reste contrastée d'un territoire à l'autre et des inégalités subsistent, notamment dans les petites communes, les territoires ruraux et les quartiers prioritaires de la politique de la ville ainsi que l'a montré un récent rapport de l'Inspection générale des bibliothèques¹⁶.

Les questions de géographie sont par ailleurs plurielles dans la mesure où **76% des usagers ont fréquenté dans les douze derniers mois la bibliothèque de leur commune de résidence, 8% la bibliothèque de la commune où ils travaillent et 16% celle d'une autre commune**, ces ordres de grandeurs s'observant indifféremment selon que la commune de l'utilisateur est dotée ou non d'un équipement de lecture publique.

Localisation de la bibliothèque la plus souvent fréquentée lors des 12 derniers mois selon la nature de l'accès potentiel à un équipement de lecture publique

	Lors des 12 derniers mois, vous êtes allé le plus souvent dans la bibliothèque ou médiathèque municipale ...			Total
	De la commune où vous résidez	De la commune où vous travaillez	Dans une autre commune	
Bibliothèque communale	83 %	6 %	11 %	100 %
Bibliothèque intercommunale	74 %	12 %	14 %	100 %
Point d'accès au livre	73 %	6 %	21 %	100 %
Absence d'équipement		32 %	68 %	100 %
Total	76 %	8 %	16 %	100 %

Base : Usagers des bibliothèques municipales lors des 12 derniers mois, enquête 2016

Lecture : Parmi les personnes interrogées résidant dans une commune sans équipement de lecture publique (ni au niveau communal ni au niveau intercommunal) mais qui ont fréquenté une bibliothèque lors des 12 derniers mois, 32% l'ont fait dans la commune où ils travaillent

Dans le cas où le niveau de service proposé par la commune est insuffisant, les usagers sont plus susceptibles de se rendre dans un autre équipement : ainsi, 21% des usagers qui

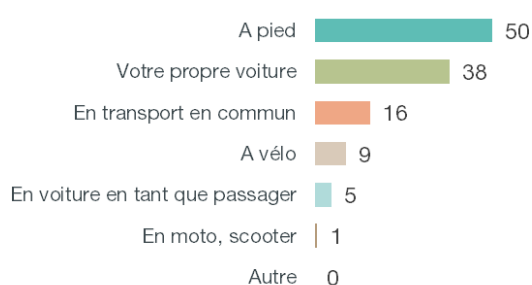
¹⁶ Cf. Jean-Luc Gautier-Gentès, avec le concours de Joëlle Claud, *L'équipement des communes et groupements de communes en bibliothèques : lacunes et inégalités territoriales*, Rapport de l'Inspection générale des bibliothèques, Décembre 2015 (http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2015/35/8/Rapport_Equip.LP-Version_definitive_corrige_01-02-16_534358.pdf).

résident dans une commune équipée seulement d'un point d'accès au livre fréquentent principalement une bibliothèque située dans une autre commune.

La lecture publique est aujourd'hui plus que jamais un véritable réseau culturel de proximité : **la quasi-totalité des usagers (91%) met moins de 20 minutes pour se rendre dans la bibliothèque habituellement fréquentée** et une large majorité d'entre eux (60%) met même moins de 10 minutes pour s'y rendre.

Cette impression de proximité est accentuée par le fait que **dans la moitié des cas, on se rend à pied à la bibliothèque**, la voiture étant cependant le deuxième mode de déplacement (43% au total).

Mode de transport habituel pour se rendre à la bibliothèque municipale habituellement fréquentée

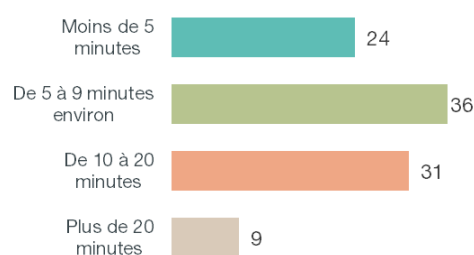


En pourcentage

Total supérieur à 100% en raison de réponses multiples

Base : Usagers des bibliothèques municipales

Durée des déplacements vers la bibliothèque municipale habituellement fréquentée



En pourcentage

Base : Usagers des bibliothèques municipales

Si la présence ou l'absence d'une offre de lecture publique dans la commune de résidence n'est donc pas un facteur fortement explicatif de la fréquentation, la présence ou l'absence d'une offre de grande proximité pourrait en revanche avoir un impact plus important sur les usages.

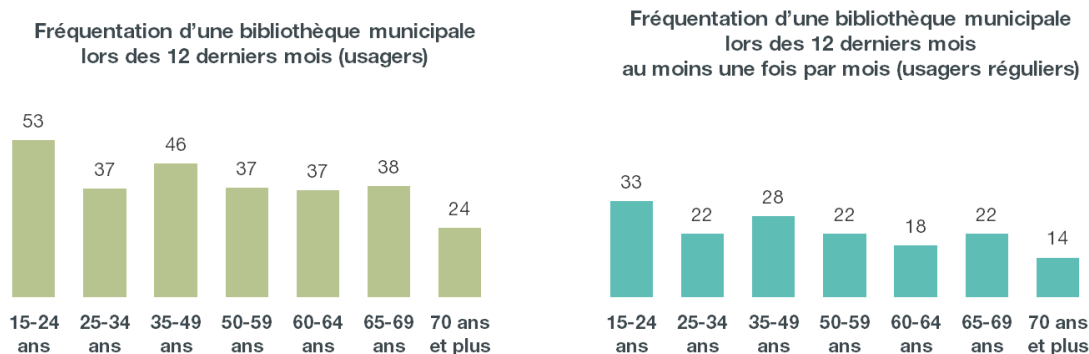
3.2. L'influence des cycles de vie

L'âge apparaît comme le facteur le plus déterminant de la fréquentation des bibliothèques municipales, quel que soit l'indicateur retenu, avec schématiquement une tendance orientée vers une moindre fréquentation lorsque l'on avance en âge.

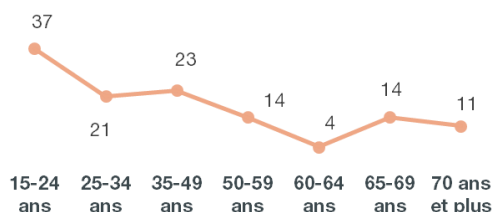
La moindre fréquentation des bibliothèques par les personnes âgées est une donnée déjà ancienne. En 2012, un rapport de l'Inspection générale des bibliothèques sur *Les bibliothèques et l'accès des "seniors" et des personnes âgées à la lecture* avait identifié les principaux freins à la fréquentation pour les seniors (diminution de l'appétence liée à l'âge, de la capacité à se déplacer, de la pratique de lecture...) et formulé des pistes de réflexion en termes d'accessibilité des bâtiments et d'accompagnement aux usages. A ces freins objectifs, il semble qu'on puisse ajouter un rapport différent aux bibliothèques que celui qu'entretiennent avec ces équipements les populations plus jeunes sensibilisées à la lecture publique durant l'enfance. Aujourd'hui, comme relevé plus haut, le développement des actions des bibliothèques en direction de ces publics et du nombre de partenariats mis en œuvre avec les maisons de retraite permet aux

équipements de lecture publique d'atteindre une proportion indéterminée de ces non usagers des bibliothèques.

Dans le détail de la pratique des usagers, **le pic de fréquentation s'observe entre 15 et 24 ans (53%)**, puis on note une stabilisation longue entre 25 et 69 ans (37% à 38%) période dans le détail interrompue par une hausse entre 35 et 49 ans (46%), pour enfin tomber à 24% à partir de 70 ans. Les phénomènes sont identiques si l'on retient le taux d'usagers réguliers.



Proportion des usagers fréquents parmi les usagers



Il est également frappant de constater que la hausse de fréquentation entre 35 et 49 ans est très fortement liée à la présence d'enfants au foyer au sein de cette classe d'âge.

De manière générale, les personnes ayant des enfants sont 52% à fréquenter les bibliothèques municipales, celles qui n'en ont pas uniquement 33%. **Les personnes ayant au moins un enfant de 11 à 14 ans¹⁷ sont même pour 64% d'entre-elles usagères des bibliothèques municipales.** Avoir un enfant de cette tranche d'âge favorise son propre usage. Par ailleurs, on rappellera ici que lors de l'analyse des trajectoires de vie, c'est entre 11 et 16 ans que la fréquentation individuelle était la plus régulière.

¹⁷ Les deux tiers des naissances ayant lieu alors que la mère a entre 25 et 36 ans (l'âge moyen des mères à la naissance étant actuellement d'environ 30 ans) et les conjoints ayant souvent des âges proches, le lien entre la tranche d'âge 35-49 ans et un âge des enfants entre 11 et 14 ans est facile à établir.

**Fréquentation lors des 12 derniers mois des bibliothèques municipales
selon le sexe et l'âge des usagers**

	Homme	Femme	Total
15-24 ans	53 %	54 %	53 %
25-34 ans	35 %	39 %	37 %
35-49 ans	44 %	47 %	46 %
50-59 ans	37 %	39 %	37 %
60-64 ans	37 %	38 %	37 %
65-69 ans	38 %	38 %	38 %
70 ans et plus	24 %	24 %	24 %
Total	39 %	40 %	40 %

Base : Ensemble de la population, enquête 2016

Lecture : Parmi les hommes de 15 à 24 ans interrogés en 2016, 53% ont fréquenté une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois

37% des usagers fréquents ont au moins un enfant de 6 à 14 ans, ils sont 23% dans ce cas parmi les usagers occasionnels, 14% parmi les non usagers ayant déjà fréquenté et 5% parmi les non usagers absolus.

En comparaison de l'âge, le sexe constitue un facteur faiblement explicatif de la fréquentation d'une bibliothèque municipale. **39% des hommes et 40% des femmes interrogés ont ainsi déclaré avoir fréquenté une bibliothèque au cours de l'année écoulée.** Seules les tranches d'âges de 25 à 49 ans montrent quelques écarts (quatre et trois points).

Lorsque l'on s'intéresse non plus à l'ensemble des personnes interrogées mais aux seuls usagers des bibliothèques municipales, les femmes restent cependant légèrement surreprésentées parmi les usagers assidus (au moins une fois par semaine), parmi lesquels on dénombre 56% de femmes pour 44% d'hommes. **Chez les non usagers absolus, c'est-à-dire n'ayant jamais fréquenté une bibliothèque municipale au cours de leur vie, seuls 45% sont des femmes.** L'usage fréquent constitue proportionnellement une pratique un peu plus féminine sans que ce phénomène soit véritablement massif :

Composition des publics des bibliothèques selon le sexe

	H	F	Total
Plusieurs fois par semaine	37%	63%	100%
Environ une fois par semaine	47%	53%	100%
Environ 1 à 2 fois par mois	48%	52%	100%
Moins souvent	47%	53%	100%
Jamais	49%	51%	100%
Total	48%	52%	100%

En reprenant le prisme de l'analyse par âge, mais en s'intéressant aux évolutions entre 2005 et 2016, on observe que **la hausse de la proportion d'utilisateurs tient principalement aux publics les plus jeunes de 15 à 24 ans. Au sein de ce groupe, la part des utilisateurs était de 39% en 2005, elle est passée à 53% en 2016.** On note également une progression sensible pour les personnes de 35 à 49 ans, avec une hausse de six points de la part des utilisateurs entre 2005 et 2016. On peut formuler l'hypothèse que la fréquentation liée à la naissance des enfants est plus marquée en 2016 qu'en 2005.

Fréquentation lors des 12 derniers mois des bibliothèques municipales selon l'âge des utilisateurs : comparaison des résultats 2005 et 2016

	Part des utilisateurs 2005	Part des utilisateurs réguliers 2005	Part des utilisateurs 2016	Part des utilisateurs réguliers 2016	Part des utilisateurs, évolution 2005-2016	Part des utilisateurs réguliers, évolution 2005-2016
15-24 ans	39 %	21 %	53 %	33 %	+14	+12
25-34 ans	38 %	23 %	37 %	22 %	-1	-1
35-49 ans	40 %	26 %	46 %	28 %	+6	+2
50-59 ans	39 %	24 %	37 %	22 %	-2	-2
60-64 ans	24 %	15 %	37 %	18 %	+13	+3
65 ans et plus	27 %	19 %	28 %	16 %	+1	-3
Total	35 %	22 %	40 %	23 %	+5	+1

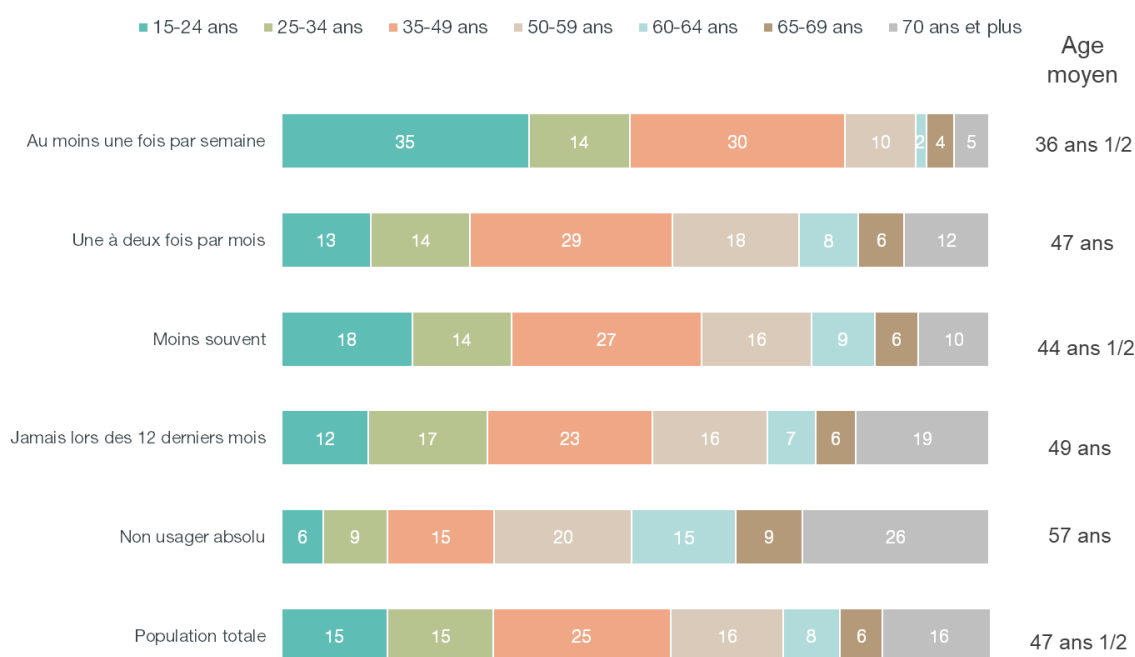
Base : Ensemble de la population, enquêtes 2005 et 2016

Lecture : Parmi les personnes de 15 à 24 ans interrogées en 2005, 39% avaient fréquenté une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois.

Le résultat indiquant une forte progression du taux d'usagers parmi les personnes de 60-64 ans peut être lié à une sous-évaluation du taux 2005¹⁸.

Ces différentes données convergent pour proposer des profils par âge nettement caractérisés avec une forte proportion de 15-24 ans parmi les usagers fréquents (au moins une fois par semaine), 70% de personnes de 50 ans et plus parmi les personnes n'ayant jamais fréquenté, à aucun moment de leur vie, une bibliothèque municipale et 48% de personnes de 50 ans et plus ayant déjà fréquenté une bibliothèque municipale mais pas lors des 12 derniers mois.

Répartition des usagers et non usagers des bibliothèques municipales selon leur âge



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

3.3. Vers une démocratisation croissante de la fréquentation des bibliothèques municipales

Comme en 2005, le public des bibliothèques municipales est majoritairement composé d'actifs, bien que l'on observe une plus forte proportion de demandeurs d'emplois parmi les usagers qui utilisent régulièrement les services des bibliothèques municipales que parmi les usagers occasionnels de ces équipements :

¹⁸ En retenant des taux moyens en 2005 et 2016, moyenne des taux des deux classes d'âge avant et après la tranche 60-64, on observe une stabilité de ces taux théoriques.

	Fréquentation au moins une fois par mois	Moins souvent	Jamais
Actifs	54%	52%	48%
Demandeurs d'emploi	10%	7%	8%
Retraités	20%	22%	31%
Personnes au foyer	2%	3%	3%
Etudiants	14%	14%	9%
Total	100%	100%	100%

Le rôle social des bibliothèques, lieu ouvert à tous et proposant une offre culturelle et éducative diversifiée, est à raison fréquemment souligné. D'une façon générale, les précédentes enquêtes relatives aux pratiques culturelles témoignaient d'une corrélation forte entre ces pratiques, le niveau de diplôme et la position sociale. Dans le présent chapitre, on a cherché à évaluer le poids des caractéristiques sociales dans la fréquentation des bibliothèques municipales.

Cette question peut s'appréhender selon différents critères. On retiendra ici la catégorie socioprofessionnelle du ménage (telle que définie par l'Insee), les revenus du ménage et enfin le niveau de diplôme des personnes interrogées. La conjonction de ces trois critères ne peut certes prétendre couvrir toutes les dimensions de l'équité sociale mais elle donne à voir une première synthèse. Outre les critères retenus, il convient ensuite de définir les modalités d'analyse de la démocratisation culturelle, qui constitue un sujet complexe. Afin de proposer dans ce rapport des éléments de cadrage, on cherchera à observer les propensions à fréquenter les bibliothèques municipales selon les différents profils, à analyser l'ampleur des écarts par profil et enfin à décrire les évolutions entre 2005 et 2016.

En 2016, 52% des personnes issues des ménages de cadres ont fréquenté une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois, 44% des personnes issues des ménages d'employés, et 40% des ménages issus d'ouvriers. Pour les retraités, le taux d'utilisateurs s'établit à 30%, niveau dont le facteur explicatif principal est l'âge.

Sur la même période, **48% des personnes vivant dans un ménage avec 4 500 € de revenus mensuels ont fréquenté une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois. Pour les personnes des ménages avec moins de 1500 € par mois, ce taux n'est plus que de 37%.**

Enfin, en prenant en compte le niveau de diplôme des personnes interrogées, **on observe un taux d'utilisateurs de 48% pour les bac+3 et plus contre un taux de 37% pour les niveaux BEPC, CAP et BEP.** Le taux de fréquentation des personnes sans diplôme est de 29%, situation là encore liée aux phénomènes d'âge.

Ainsi, en écartant les quelques points bas s'expliquant majoritairement par l'âge, on observe un écart d'environ 10 points de fréquentation entre les catégories de population socialement les mieux dotées (CSP +, niveau de revenu, niveau de diplôme) et les catégories les moins dotées. Ces écarts sont d'ampleur similaire si l'on observe le taux d'utilisateurs réguliers (cf. tableaux ci-après).

Ces écarts se sont cependant fortement réduits par rapport à ceux qui étaient observés en 2005. Lors de la précédente enquête de 2005, on observait que le taux d'usagers au sein des ménages ouvrier était de 25%, soit un retrait de dix-neuf points par rapport à celui des cadres. Le taux parmi les ménages avec des revenus de moins de 1500 € par mois était de 29%, soit seize points de moins que celui des ménages avec 3800 € et plus. Enfin, le taux observé pour les personnes avec un BEPC / CAP était de 29%, soit vingt-trois points de moins que celui des personnes avec un bac+2 et plus.

Les différences entre les taux d'usagers répartis selon leur profil social se sont donc réduites de cinq à dix points entre 2005 et 2016, signe que l'égalité d'accès à ces équipements au sein de l'espace social s'est fortement améliorée au cours de la dernière décennie. Les conclusions sont similaires en observant la part des usagers réguliers.

*Fréquentation des bibliothèques municipales lors des 12 derniers mois
selon la catégorie sociale du foyer, les revenus du foyer et le diplôme des personnes
interrogées : comparaison des résultats 2005 et 2016.*

CSP du ménage	Usagers			Usagers réguliers		
	2005	2016	Variation	2005	2016	Variation
Agriculteurs, Artisans, commerçants	37%	47%	+10	24%	28%	+4
Cadres supérieurs	54%	52%	-2	36%	32%	-5
Professions intermédiaires	46%	41%	-5	27%	24%	-3
Employés	40%	44%	+4	22%	28%	+6
Ouvriers	25%	40%	+15	12%	23%	+11
Retraités	27%	30%	+3	19%	17%	-2
Autres inactifs	31%	37%	+6	20%	26%	+6
Total	35%	40%	+5	22%	23%	+2

Revenus du ménage	Usagers			Usagers réguliers		
	2005	2016	Variation	2005	2016	Variation
Moins de 750 € net par mois	26%	42%	+16	20%	31%	+11
De 750 - 1 499 € net par mois	31%	35%	+5	18%	23%	+5
De 1 500 - 2 299 € net par mois	33%	39%	+6	20%	21%	+1
De 2 300 – 2 999 € net par mois	37%	39%	+2	24%	22%	-2
De 3 000 - 3 799 € net par mois	48%	40%	-7	34%	21%	-13
De 3 800 - 4 499 € net par mois	53%	43%	-10	31%	24%	-7
4 500 € net par mois et plus	38%	48%	+11	22%	31%	+8
Total	35%	40%	+5	22%	23%	+2

Diplôme du répondant	Usagers			Usagers réguliers		
	2005	2016	Variation	2005	2016	Variation
Aucun diplôme et certificat d'études primaires	20%	29%	+8	11%	18%	+6
BEPC, CAP, BEP	29%	37%	+8	16%	21%	+5
Baccalauréat, BP	39%	46%	+7	24%	27%	+3
DEUG, DUT, BTS, et Bac+2	45%	43%	-2	29%	24%	-5
Licence et plus	57%	48%	-9	39%	31%	-8
Total	35%	40%	+5	22%	23%	+2

Base : Ensemble de la population, enquêtes 2005 et 2016.

Cette réduction des écarts entre les différents profils sociaux se structure principalement autour d'une **amélioration des taux d'usagers au sein des catégories socialement les moins favorisées**, avec des progressions allant de cinq à quinze points. Elle provient également de **quelques baisses observées dans la pratique des catégories socialement favorisées**, avec par exemple un taux en recul de neuf points pour les détenteurs d'un bac+3 et plus. Ces personnes sont toujours celles qui fréquentent le plus souvent les bibliothèques municipales en 2016, bien qu'elles le fassent moins qu'en 2005. Dans la même logique, les fréquentations des personnes issues de ménages de professions intermédiaires et de cadres sont respectivement en recul de deux et cinq points. **Ce double mouvement se traduit par de plus grandes similitudes dans l'usage des bibliothèques municipales selon les caractéristiques sociales.**

Du fait de ces évolutions, on observe qu'aujourd'hui la composition du public des bibliothèques est globalement le reflet de celle de la société française. En effet, dès lors que l'on compare la composition du public des bibliothèques municipales avec la répartition de la population française selon les différentes catégories socio-professionnelles, l'homologie est frappante, à quelques nuances près :

Comparaison du public des bibliothèques municipales avec la population générale selon la CSP des individus

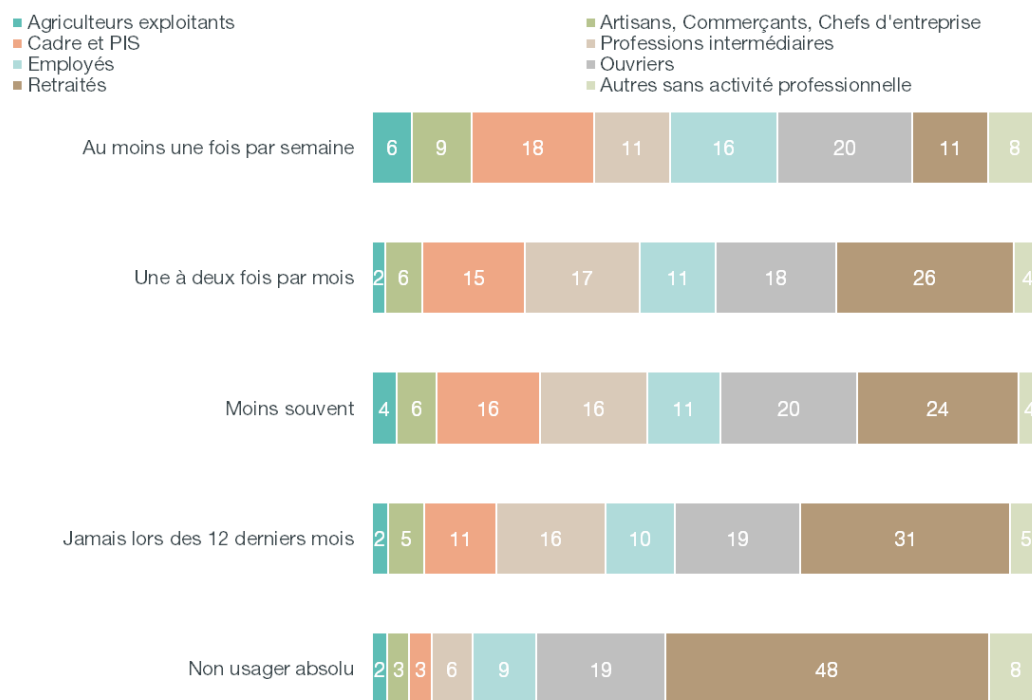
CSP des personnes interrogées	Fréquentation au moins une fois par mois	Moins souvent	Population de 15 ans ou plus selon la CSP en 2013 (Insee)
Agriculteurs exploitants	0%	1%	0,9%
Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise	5%	3%	3,5%
Cadre et professions intellectuelles sup.	13%	11%	9,0%
Professions intermédiaires	15%	13%	14,1%
Employés	17%	17%	16,6%
Ouvriers	11%	13%	12,9%
Retraités	20%	22%	26,6%
Autres sans activité professionnelle	20%	19%	16,4%
Total	100%	100%	100,0%

Base : Ensemble de la population, enquête 2016 et Insee, RP 2013.

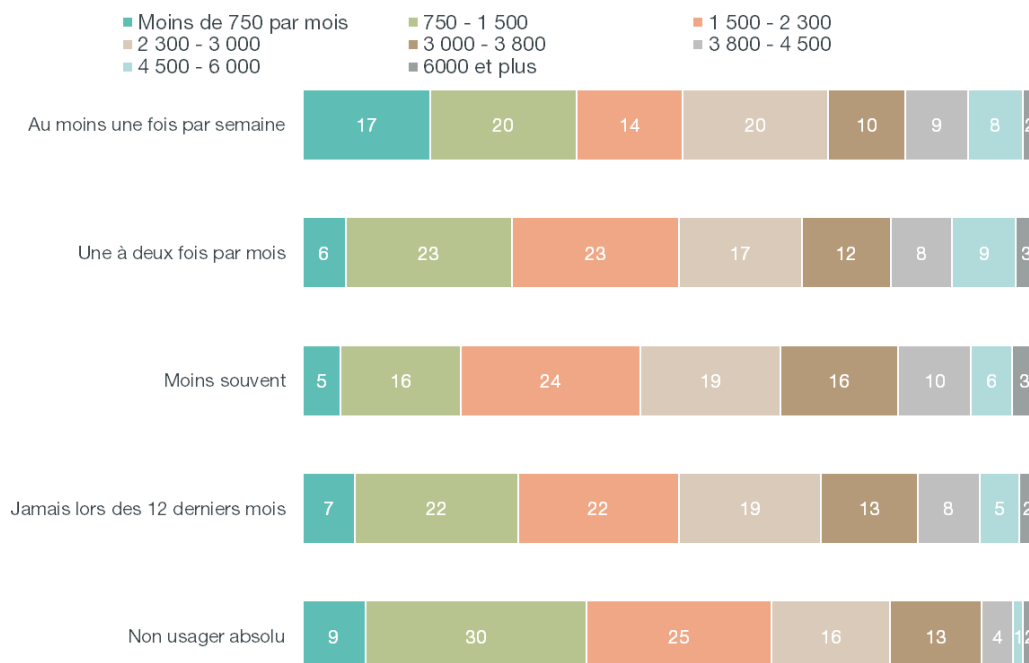
On observe que la pratique régulière demeure un peu plus clivante que la fréquentation occasionnelle d'une bibliothèque, les cadres et les professions intellectuelles supérieures étant surreprésentés parmi les publics réguliers par rapport à leur poids dans la population. Mais de manière générale, le poids de chaque CSP parmi les publics des bibliothèques est proche de celui qui est le sien au sein de la population française. On peut y voir le signe que les bibliothèques municipales s'adressent véritablement à tous, quelle que soit la position sociale des usagers concernés.

L'analyse des profils selon les trois critères retenus (CSP, revenus, diplôme) donne à voir le même phénomène de différences « réduites » en dehors du profil très particulier des « non usagers absolus », très influencé par les effets d'âge.

Répartition des usagers et non usagers des bibliothèques municipales selon la CSP du ménage



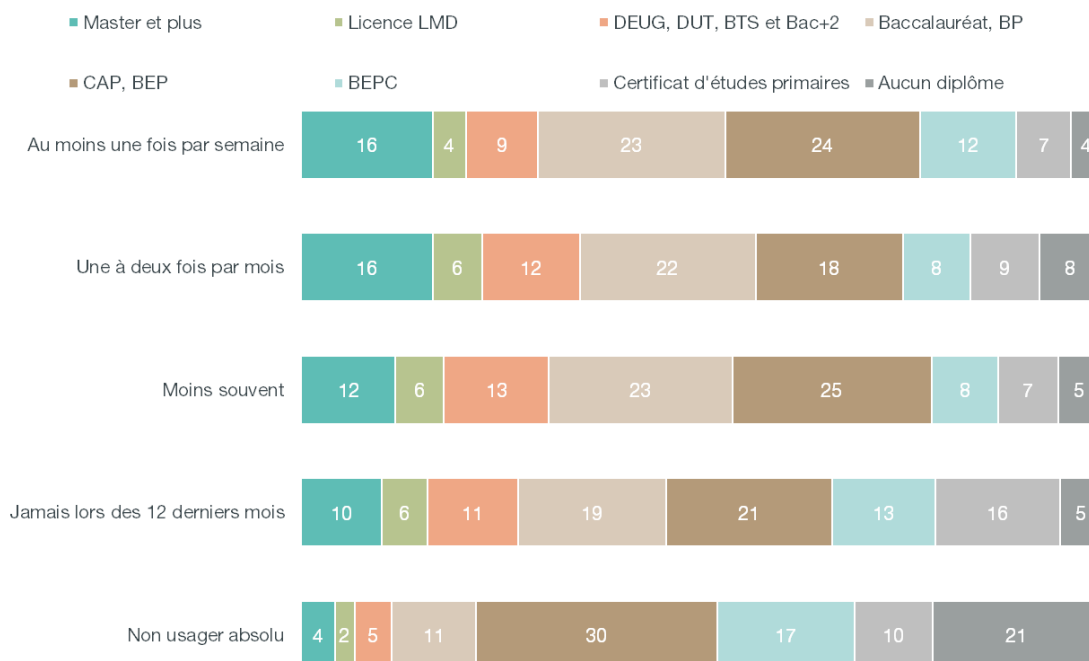
Répartition des usagers et non usagers des bibliothèques municipales selon les revenus du ménage



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Répartition des usagers et non usagers des bibliothèques municipales selon le niveau de diplôme de la personne interrogée



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

On rappellera que la surreprésentation des non diplômés et des diplômés du primaire parmi les non usagers absolus des bibliothèques comme parmi les usagers ayant déjà fréquenté une bibliothèque mais non au cours des 12 derniers mois s'explique très largement par des effets d'âge (ceux-ci étant en effet également surreprésentés parmi les retraités).

Le groupe des personnes inscrites à titre personnel en bibliothèque municipale suit la même tendance de réduction des inégalités, avec cependant des mouvements différents. Pour l'ensemble des catégories sociales, une tendance à la baisse du taux d'inscrits s'observe. Ces baisses sont cependant plus conséquentes chez les cadres que chez les ouvriers, diminuant les écarts dans un contexte de recul général.

***Inscription en bibliothèque municipale à titre individuel
selon la catégorie sociale du foyer, comparaison des résultats 2005 et 2016.***

CSP du ménage	Inscrits		
	2005	2016	Variation
Agriculteurs, Artisans, commerçants	18%	17%	-1
Cadres supérieurs	35%	24%	-11
Professions intermédiaires	23%	20%	-3
Employés	22%	19%	-3
Ouvriers	14%	13%	-1
Retraités	19%	13%	-6
Autres inactifs	18%	14%	-4
Total	21%	16%	-5
Variabilité des taux	0,04	0,07	
Etendue des taux	11%	21%	

Base : Ensemble de la population, enquêtes 2005 et 2016.

3.4. L'influence des facteurs culturels

En dehors de l'âge et de la présence d'enfants au sein du foyer, les facteurs d'ordre culturel qui influencent le plus fortement la fréquentation des bibliothèques municipales sont liés à l'intensité de lecture de livres ou de bandes dessinées (sensiblement plus que le nombre de livres possédés par la personne interrogée).

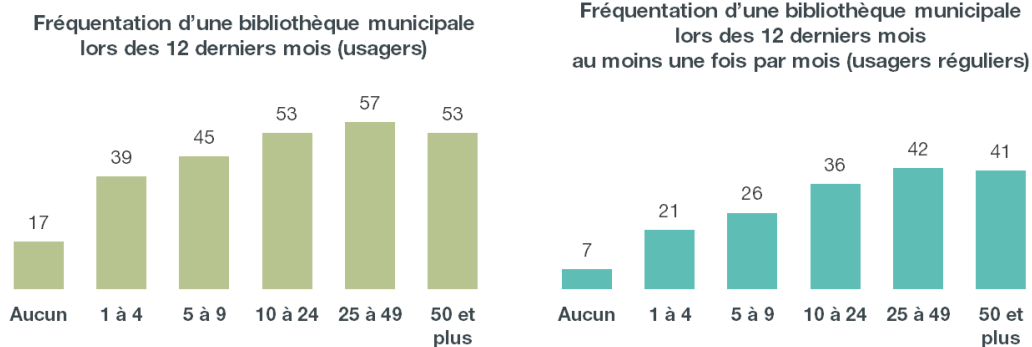
Les personnes lisant annuellement plus de vingt-cinq livres (hors bandes dessinées) sont 56% à avoir fréquenté une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois et 42% à l'avoir fait au moins une fois par mois.

Ces résultats peuvent être comparés à ceux des personnes ayant lu de un à quatre livres, avec des taux respectivement de 39% et 21%. Le taux global de fréquentation est donc près de 1,5 fois plus important chez les gros lecteurs par rapport aux petits lecteurs, la part des usagers réguliers étant deux fois plus importante pour les gros lecteurs comparativement aux petits lecteurs. Un léger décrochage peut néanmoins être observé chez les très gros lecteurs (plus de cinquante livres lus au cours de l'année).

Si la lecture de livres constitue un facteur de fréquentation assez évident et toujours d'actualité, on constate néanmoins une proportion non négligeable de non lecteurs parmi les publics des bibliothèques, non lecteurs qui peuvent d'ailleurs avoir une pratique régulière de la bibliothèque. **Parmi les personnes n'ayant lu aucun livre lors des 12 derniers mois, 17%**

ont néanmoins fréquenté une bibliothèque municipale, 7% l'ayant fait au moins une fois par mois. La grande diversité des activités proposées aujourd'hui par les bibliothèques municipales explique ce phénomène. Ainsi, **18% des usagers des bibliothèques municipales n'ont lu aucun livre lors des 12 derniers mois.** Ils sont également 6% dans ce cas parmi les usagers réguliers (au moins une fois par mois).

***Taux de fréquentation des bibliothèques municipales
selon le nombre de livres lus lors des 12 derniers mois***



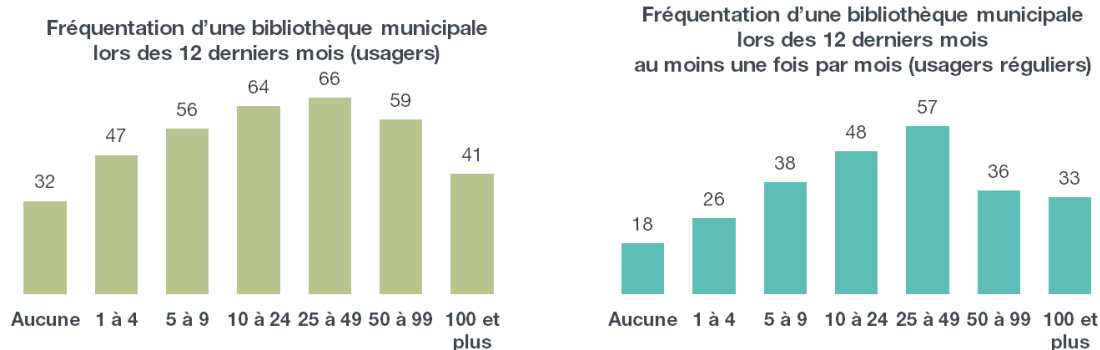
En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

On observe des résultats relativement similaires selon le nombre de bandes dessinées lues lors des 12 derniers mois avec le même décrochage pour les très gros lecteurs (cent bandes dessinées et plus). Un pic de fréquentation s'observe chez les personnes ayant lu vingt-cinq à quarante-neuf bandes dessinées, avec une nette croissance du taux d'usagers entre les personnes ne lisant aucune bande dessinée et ce niveau de vingt-cinq à quarante-neuf bandes dessinées, mais au-delà on note une baisse de la fréquentation¹⁹.

¹⁹ Les bases de calcul sont réduites mais le retournement semble s'inscrire dans une tendance réelle.

**Taux de fréquentation des bibliothèques municipales
selon le nombre de bandes dessinées lues lors des 12 derniers mois**



En pourcentage

Base : Ensemble de la population, enquête 2016

Lecture : 66% des personnes qui ont lu entre 25 et 49 bandes dessinées lors des 12 derniers mois ont fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois lors des 12 derniers mois. 57% des personnes qui ont lu entre 25 et 49 bandes dessinées lors des 12 derniers mois ont fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois par mois.

Si l'intensité de lecture constitue un facteur plus explicatif de l'usage d'une bibliothèque que les facteurs sociaux, la pratique de la lecture est également un marqueur social. Il faut donc considérer ces différents facteurs comme complémentaires et non en opposition.

Les autres pratiques culturelles sur lesquelles les personnes qui ont répondu au questionnaire d'enquête ont été interrogées n'apparaissent pas comme étant fortement corrélées à la fréquentation des bibliothèques, d'autant que les principaux écarts s'expliquent régulièrement par des effets d'âge. On retrouve ici l'idée que les usagers des bibliothèques municipales sont à l'image de la population française en de nombreux points.

Afin d'estimer le capital culturel acquis dans un cadre familial, on a cherché à prendre en compte le niveau de diplôme des parents (niveau le plus élevé obtenu parmi les parents). On observe une corrélation de niveau intermédiaire, sachant que l'analyse est en fait elle-même liée à l'âge de la personne interrogée. Avoir aujourd'hui 50 ans implique d'avoir eu des parents nés vers 1935/1945. Or, pour cette génération, la part des personnes sans diplôme était importante. Ainsi, le résultat des personnes ayant eu des parents sans diplôme se fonde principalement sur des personnes de plus de 50 ans et semble donc largement influencé par l'âge des personnes elles-mêmes plutôt que par le niveau de formation de leurs parents au regard de la société française de cette époque. L'analyse doit alors être plus fine, croisant l'âge de la personne interrogée avec le niveau de formation de ses parents. Elle est donc plus complexe et repose parfois sur des bases de calcul réduites.

**Taux de fréquentation des bibliothèques municipales
selon le niveau de diplôme des parents et selon l'âge des personnes interrogées**

Niveau d'études des parents	Age de la personne interrogée							Total
	15-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70 ans et plus	
Sans diplôme	71%		26%	42%	36%	18%	15%	29%
BEPC	58%	35%	22%	29%	29%		19%	31%
CAP, BEP	55%	41%	46%	30%	39%	43%	28%	40%
Baccalauréat, BP	53%	39%	47%	44%	40%		39%	46%
Bac+2	48%	42%	44%	43%		47%	38%	43%
Bac+3	31%	42%	50%				53%	42%
Bac+4 et plus	46%	40%	65%	51%	48%		48%	51%
Total	53%	37%	46%	37%	37%	38%	24%	40%

Les cases vides correspondent à des effectifs trop réduits pour permettre les calculs

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Selon ce tableau, **pour les personnes de plus de 35 ans, plus le niveau de diplôme des parents est élevé, plus la probabilité de fréquenter une bibliothèque municipale est forte.** Le résultat est ici attendu et se place dans une logique de transmission familiale.

En-deçà de 35 ans, le rapport différent qu'entretiennent les générations plus jeunes avec les bibliothèques, tel qu'il a été mis en évidence dans les chapitres précédents, joue à plein. **Pour la catégorie 25-34 ans, le niveau de diplôme des parents semble ainsi ne pas jouer ou très peu.** Le taux de fréquentation de cette tranche d'âge est proche de la moyenne nationale (40%) quel que soit le niveau de diplôme des parents, à l'exclusion des enfants de diplômés du BEPC dont la fréquentation est un peu en retrait. On peut y voir l'amélioration de l'égalité d'accès aux bibliothèques au sein de l'espace social observée précédemment.

Enfin, **pour les personnes de 15 à 24 ans, la relation entre le taux de fréquentation et le niveau de diplôme des parents est inverse à celui des plus de 35 ans.** Plus le niveau de diplôme des parents est élevé, plus faible est la fréquentation des bibliothèques municipales. On peut penser que l'accès au livre, au numérique et à l'espace de travail des jeunes dont les parents sont diplômés et relèvent de milieux sociaux plutôt favorisés est plus facile au sein même du foyer. **A l'inverse, les personnes de 15 à 24 ans avec des parents peu ou pas diplômés ont plus tendance à fréquenter les bibliothèques municipales.** Ce phénomène est massif pour les 15-24 dont les parents n'ont pas de diplôme, qui sont 71% à fréquenter les bibliothèques. L'importance du rôle social et éducatif des bibliothèques semble ici confirmée, ainsi que leur place prépondérante dans l'accès de tous à un lieu dédié aux savoirs et à la culture dont la fréquentation est libre et gratuite.

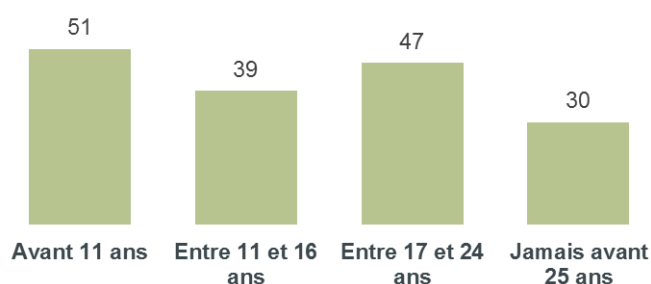
Compte tenu de l'importance des effets d'âge observés au cours de cette enquête, il convient enfin de s'intéresser à l'impact de la fréquentation des bibliothèques municipales lors de la jeunesse sur la fréquentation actuelle des personnes interrogées. Pour ce faire, on a cherché à

analyser l'impact de la fréquentation ou de l'absence de fréquentation avant 11 ans, entre 11 et 16 ans puis entre 17 et 24 ans sur la fréquentation des personnes interrogées de 25 ans et plus.

Les personnes n'ayant jamais fréquenté de bibliothèque municipale lors de leur jeunesse (avant 25 ans) ne sont que 30% à le faire aujourd'hui, soit 10 points de moins que la moyenne. La fréquentation avant 11 ans se traduit au contraire par une forte propension à fréquenter les bibliothèques après 25 ans, avec un taux de 51%, résultat assez proche du taux de fréquentation entre 17 et 24 ans. Le fait d'avoir fréquenté une bibliothèque municipale entre 11 et 16 ans, âges les plus propices à la fréquentation des bibliothèques, ne s'avère que peu clivant pour la fréquentation actuelle. **Avoir fréquenté une bibliothèque municipale avant 11 ans ou encore entre 17 et 24 ans favorise la fréquentation dans les tranches d'âge plus élevées.** La fréquentation entre 11 et 16 ans entre dans un parcours « classique » et est donc moins déterminante pour la fréquentation actuelle.

Ces éléments confirment que la mise en œuvre d'actions et de partenariats en direction des publics jeunes constitue un élément fortement structurant pour les politiques de lecture publique sur le long terme.

*Taux de fréquentation des bibliothèques municipales
selon la fréquentation des personnes interrogées lors de leur jeunesse*



Base : Population de 25 ans et plus, enquête 2016

Lecture : parmi les personnes de 25 ans et plus ayant fréquenté une BM avant 11 ans, 51% ont fréquenté une BM lors des 12 derniers mois.

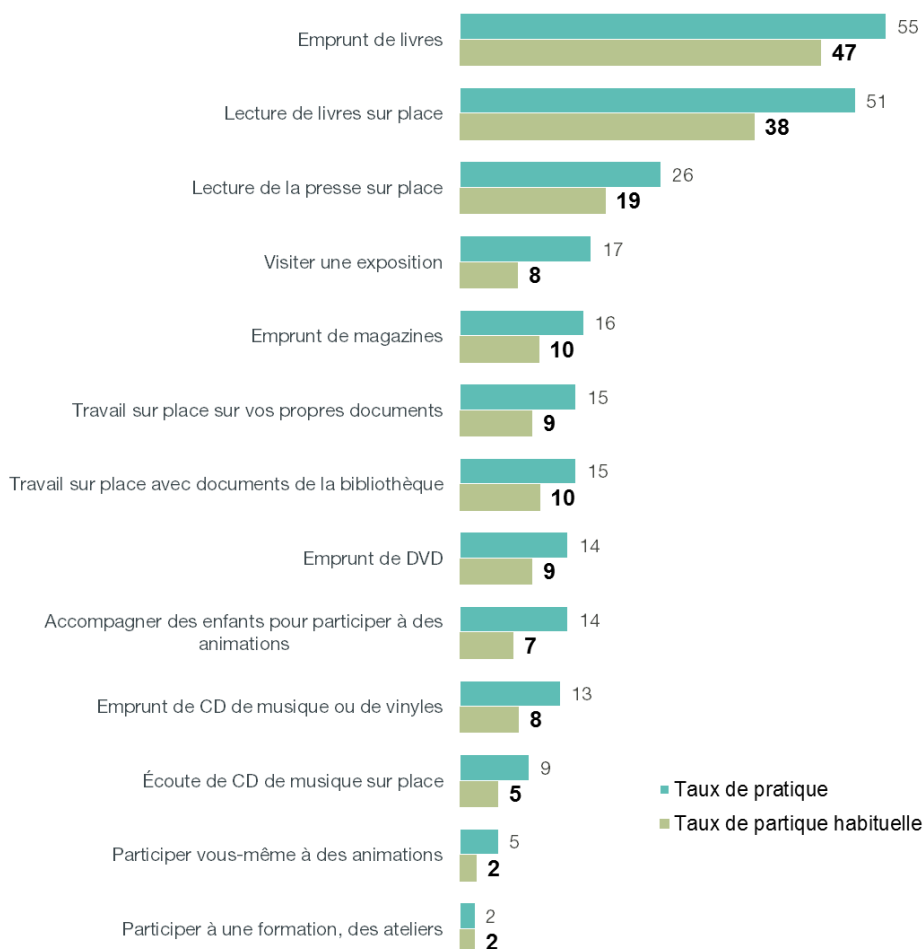
IV. Usages des bibliothèques municipales

4.1. Activités pratiquées (hors activités numériques)

Les précédents chapitres se sont intéressés à l'acte de fréquentation d'une bibliothèque municipale : les développements qui suivent tendent à décrire et analyser les activités que l'on y pratique. Le questionnaire listait treize activités représentées dans le graphique ci-dessous et demandait pour chacune d'entre elles si elles avaient été réalisées lors des douze derniers mois puis à quelle fréquence (à chaque fois, souvent, de temps en temps ou jamais), ce qui a permis de calculer un taux de pratique pour chaque activité ainsi qu'un taux de pratique régulière (à chaque fois que l'on se rend dans sa bibliothèque ou souvent). Cette approche donne à voir une hiérarchie des pratiques selon qu'elles ont été réalisées au moins une fois dans l'année (« taux

de pratique » dans le graphique ci-dessous) et selon qu'elles ont été réalisées de manière fréquente (« taux de pratique habituelle » dans le graphique ci-dessous) :

Activités pratiquées par les usagers lors de leurs visites des 12 derniers mois



En pourcentage

Base : usagers des bibliothèques municipales lors des derniers mois, enquête 2016.

Lecture : Parmi les usagers des bibliothèques municipales lors des 12 derniers mois, 55% ont emprunté au moins un livre, 47% l'ont fait à chacune de leur visite ou l'ont fait souvent.

Le livre occupe sans surprise les deux premières positions des activités pratiquées, qu'il s'agisse des emprunts ou de la lecture sur place. 55% des usagers des 12 derniers mois ont emprunté des livres, 51% ont lu des livres sur place. En croisant les deux activités, 84% des usagers lisent des livres sur place ou en empruntent (ou encore font les deux).

L'emprunt de livres ne concerne cependant plus qu'un peu plus d'un usager sur deux, puisque 45% des personnes qui ont fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois au cours de l'année écoulée n'ont pas emprunté de livres à cette occasion.

Un peu moins d'un usager régulier des bibliothèques sur deux (47%) emprunte un livre à chaque fois qu'il fréquente une bibliothèque municipale ou le fait souvent à l'occasion de son passage. Il est également intéressant de noter que 38% des usagers réguliers profitent de leur passage à

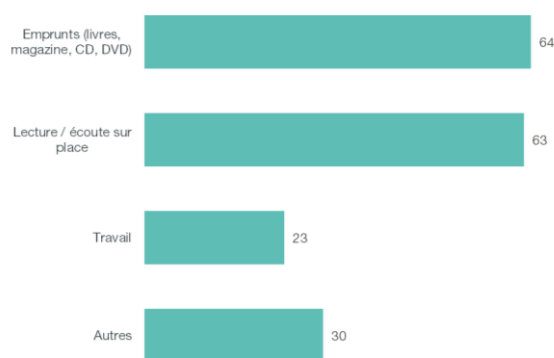
la bibliothèque pour lire un livre sur place (là encore, à chaque fois ou souvent). **La lecture de la presse sur place occupe la troisième position des pratiques réalisées en bibliothèque**, avec un taux un peu en retrait de 19% mais qui devance largement toutes les autres activités, parmi lesquelles l'emprunt de DVD (14% des usagers et 9% des usagers réguliers) et de CD (13% des usagers et 8% des usagers réguliers) reste significatif. Les « mono emprunteurs » de CD/DVD, c'est-à-dire les usagers qui ne fréquentent les bibliothèques que pour emprunter des CD ou des DVD ne représentent que 0,6% des personnes fréquentant les bibliothèques municipales. Les « quasi mono emprunteurs » de CD/DVD (pour lesquels ces prêts constituent au moins des deux tiers de leurs visites) ne représentent également que 1,2% des personnes fréquentant les bibliothèques municipales.

Les usages liés non plus aux collections mais à la programmation culturelle des bibliothèques occupent la quatrième position des pratiques en bibliothèque. Il est remarquable que **la fréquentation des expositions arrive immédiatement après les usages liés au livre et à la presse dans la hiérarchie des pratiques**, mettant ainsi en lumière la diversification des fonctions culturelles et sociales des bibliothèques publiques du XXI^e siècle. Si le livre occupe la première place de la hiérarchie des pratiques en bibliothèque, le graphique ci-dessus témoigne également de leur émiettement, en lien avec la richesse de l'offre aujourd'hui proposée par les bibliothèques de lecture publique. **En moyenne, les usagers ont ainsi réalisé 2,5 activités différentes lors des 12 derniers mois. Ils ne sont que moins de 1% à n'en avoir pratiqué qu'une seule mais 21% à en avoir réalisé 5 ou plus.**

Logiquement, plus le rythme de fréquentation est élevé, plus grand est le nombre d'activités pratiquées par les usagers. **L'âge influence également le nombre d'activités habituelles : plus les usagers sont jeunes, plus ils pratiquent des activités différentes.** En dehors de cet effet d'âge, les caractéristiques de catégorie sociale du ménage et de diplôme influent peu sur le nombre d'activités pratiquées (cf. tableau page suivante).

Ces résultats par activité invitent à raisonner de manière plus agrégée sur les pratiques des usagers au sein des bibliothèques municipales et plus spécifiquement sur la place occupée par l'emprunt. Lorsque l'on prend en compte toutes les fréquences de pratiques (y compris les réponses « de temps en temps »), on observe que le niveau de l'emprunt est identique à celui de l'utilisation des collections sur place pour d'autres raisons que le travail sur les documents : **64% des activités réalisées relèvent de l'emprunt** quel que soit le support (livres, magazine, CD ou DVD), **63% lisent ou écoutent de la musique sur place**, **23% travaillent** et **30% réalisent d'autres activités.**

Taux de pratique des activités agrégées des usagers lors de leurs visites des 12 derniers mois



En pourcentage

Base : usagers des bibliothèques municipales lors des derniers 12 mois, enquête 2016.

Là encore, l'analyse symétrique est significative. **Plus d'un tiers des usagers des bibliothèques municipales (36%) ne réalise jamais d'emprunt et utilise donc leurs services pour d'autres raisons.**

Seuls 52% des usagers ont une pratique habituelle de l'emprunt, ce niveau étant de 54% pour les usagers venant une fois par semaine ou plus, 62% pour ceux venant une à deux fois par mois et 42% pour ceux venant moins souvent.

Nombre d'activités habituellement pratiquées dans les bibliothèques municipales

	Usagers mono activité	Usagers avec 2 activités	Usagers multi- activités	Total	Nb moyen d'activités
Rythme de fréquentation des bibliothèques municipales					
Au moins une fois par semaine	42%	24%	34%	100%	2,5
Une à deux fois par mois	51%	25%	25%	100%	1,9
Moins souvent	68%	19%	13%	100%	1,5
Age de la personne interrogée					
15-24 ans	44%	26%	30%	100%	2,2
25-34 ans	51%	24%	25%	100%	1,9
35-49 ans	49%	25%	26%	100%	2,1
50-59 ans	62%	22%	15%	100%	1,6
60-64 ans	67%	15%	18%	100%	1,6
65-69 ans	70%	17%	13%	100%	1,5
70 ans et plus	76%	16%	8%	100%	1,4
Total	55%	23%	22%	100%	1,9

	Usagers mono activité	Usagers avec 2 activités	Usagers multi- activités	Total	Nb moyen d'activités
CSP ménage					
Agriculteur exploitant	51%	39%	10%	100%	2,0
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	56%	26%	19%	100%	1,9
Cadre, PIS	41%	32%	27%	100%	2,1
Profession intermédiaire	49%	23%	27%	100%	2,0
Employé	57%	15%	28%	100%	2,0
Ouvrier	56%	21%	23%	100%	1,9
Retraité	72%	16%	12%	100%	1,5
Autre sans activité prof.	43%	28%	29%	100%	2,2
Diplôme de la personne interrogée					
Sans diplôme	78%	9%	13%	100%	1,5
BEPC	66%	14%	20%	100%	2,0
CAP, BEP	61%	20%	19%	100%	1,7
Baccalauréat, BP	47%	30%	23%	100%	2,0
Bac+2	49%	24%	26%	100%	2,1
Bac+3	38%	34%	28%	100%	2,2
Bac+4 et plus	45%	26%	30%	100%	2,1
Total	55%	23%	22%	100%	1,9

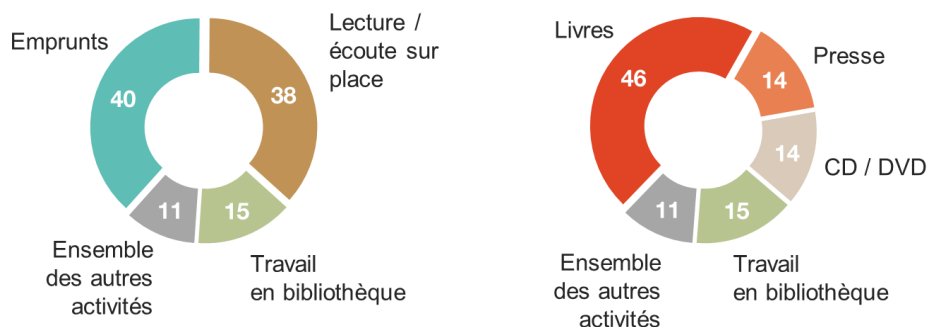
Base : Usagers des bibliothèques municipales, enquête 2016

Lecture : Parmi les usagers sans diplôme, 78% n'ont réalisé qu'une seule activité habituelle (c'est-à-dire lors de chaque visite ou souvent) au sein de la bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois. En moyenne, les usagers sans diplôme ont réalisé 1,5 activité différente.

Les emprunts constituent encore l'activité principale des bibliothèques municipales, mais ils ne devanent qu'à peine les autres activités. En raisonnant grossièrement selon la fréquence des pratiques, on peut estimer que les emprunts représentent 40% des motifs de visites, les pratiques sur place 38%, le travail en bibliothèque 15% et le cumul des autres activités 11%.

En raisonnant de nouveau sommairement selon la fréquence des pratiques, on peut estimer que le livre représente 46% des motifs de visites, la presse 14%, les DVD et CD également 14%, le travail en bibliothèque 15% et le cumul des autres activités 11%. Le livre n'est certes plus totalement majoritaire dans l'activité des bibliothèques municipales, mais il devance toujours sensiblement les autres activités qui se partagent en part quasi équilibrées la moitié des motifs de visites hors livre.

Estimation de la répartition des motifs de visites

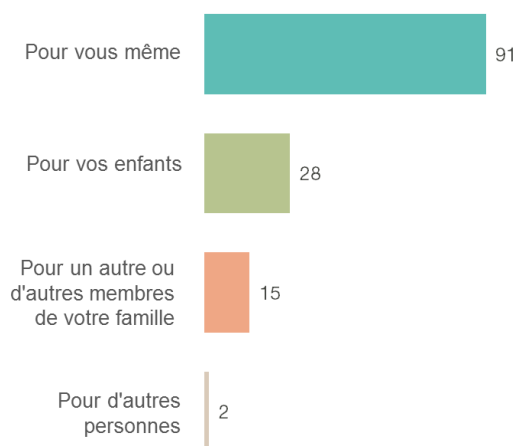


En pourcentage

Base : Usagers des bibliothèques municipales, enquête 2016.

Lecture : Parmi l'ensemble des visites des usagers, on peut estimer que les emprunts (livre, CD, DVD, presse) représentent 40% des motifs de visites. Sur les mêmes bases, on peut estimer que le livre (emprunt ou lecture sur place) représentent 46% des motifs de visite.

Destination des emprunts effectués dans les bibliothèques municipales



En pourcentage, total supérieur à 100% en raison des réponses multiples.

Base : Emprunteurs des bibliothèques municipales, enquête 2016

L'emprunt demeure une pratique très personnelle : neuf emprunteurs (livres, presse, CD ou DVD) sur 10 empruntent pour eux-mêmes, parmi lesquels 61% le font même exclusivement pour eux-mêmes.

Il est cependant intéressant de constater qu'un peu plus d'un quart des emprunteurs (28%) sont des parents qui empruntent pour leurs enfants.

Enfin, 15% des emprunteurs empruntent pour un autre membre de leur famille que les enfants et 2% le font pour des tiers en dehors d'un cadre familial. Ces résultats ne sont pas influencés par le rythme de fréquentation des bibliothèques municipales (on observe les mêmes proportions chez les usagers réguliers et chez les occasionnels).

On peut ainsi caractériser l'ensemble des comportements d'emprunts :

Caractérisation des destinataires des emprunts réalisés par les emprunteurs

	Répartition
Emprunteur à titre personnel exclusivement	61%
Emprunteur au titre de ses enfants exclusivement	8%
Emprunteur au titre d'autres membres de sa famille exclusivement	1%
Emprunteur à titre personnel et au titre de ses enfants	17%
Emprunteur à titre personnel et au titre des autres membres de sa famille	10%
Emprunteur à titre personnel, au titre de ses enfants et des autres membres de sa famille	3%
Emprunteur des autres configurations	<1%
Total emprunteurs	100%

Base : Emprunteurs des bibliothèques municipales, enquête 2016.

Les pratiques d'emprunts pour des tiers, également présentes dans l'enquête de 2005, sont parallèles à des situations d'emprunts par des tiers au profit des personnes interrogées. Lorsque l'on considère l'ensemble des répondants à l'enquête, on observe que 4% de personnes indiquent qu'un tiers a « souvent » réalisé des emprunts pour leur compte et 13% pour lesquelles un tiers a réalisé des emprunts de « temps en temps ». Ainsi, **un cumul de 17% des Français de 15 ans et plus a bénéficié d'emprunts pour leur compte par des tiers.**

Ces tierces personnes sont dans 38% des cas les conjoints, 32% les enfants, 24% d'autres membres de la famille et 20% des personnes en dehors de la famille.

Ces résultats généraux peuvent être croisés avec les pratiques d'emprunts de ces personnes, certaines d'entre-elles étant par ailleurs elles-mêmes emprunteurs. Ainsi, 35% des emprunteurs en bibliothèque municipale au cours des 12 derniers mois ont déjà bénéficié d'emprunts réalisés pour leur compte par des tiers.

Emprunts réalisés par des tiers pour le compte de la personne interrogée

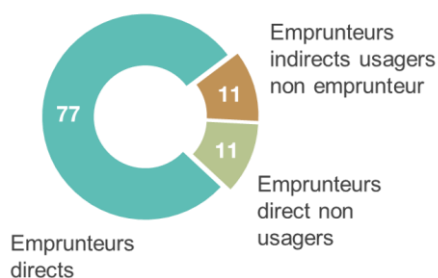
Statut à titre personnel	Oui, souvent	Oui, de temps en temps	Non, jamais	Total
Emprunteurs	2%	7%	15%	24%
Usagers non emprunteurs	1%	3%	11%	16%
Non usagers	1%	3%	56%	60%
Total	4%	13%	83%	100%
Emprunteurs	9%	29%	62%	100%
Usagers non emprunteurs	9%	18%	72%	100%
Non usagers	1%	5%	93%	100%
Total	4%	13%	83%	100%
Emprunteurs	49%	54%	18%	24%
Usagers non emprunteurs	34%	22%	14%	16%
Non usagers	18%	24%	68%	60%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

Au total, on peut estimer qu'environ un Français de 15 ans et plus sur trois emprunte en bibliothèque municipale (livre, presse, DVD, CD) ou bénéficie d'emprunts réalisés pour son compte par des tiers. Le décalage entre le taux d'inscrits plus faible relevé précédemment et le fait qu'un Français de 15 ans et plus sur quatre déclare avoir réalisé au moins un emprunt au cours de l'année peut s'expliquer par différents facteurs, le plus important étant une pratique aujourd'hui répandue d'emprunt de plusieurs personnes du foyer par l'intermédiaire d'une même carte d'inscription²⁰.

Répartition des emprunteurs directs ou indirects

²⁰ Le décalage avec les données collectées dans le cadre de la synthèse annuelle des données d'activité des bibliothèques municipales pour l'année 2015, qui estime le taux d'emprunteurs au niveau national à 12%, s'explique pour des raisons d'ordre méthodologique (recueil des données des bibliothèques / enquête déclarative auprès de la population) autant que par la diversité des pratiques d'emprunt (emprunts de plusieurs emprunteurs par l'intermédiaire d'une même carte au sein des familles, comptabilisation par certains emprunteurs des emprunts réalisés par des tiers pour leur compte comme des emprunts personnels).



Base : Ensemble des emprunteurs directs ou indirects, enquête 2016.

4.2. Activités numériques pratiquées

Le tableau ci-dessous fournit les données de cadrage nécessaires à l'analyse des activités numériques en bibliothèque en les replaçant dans le contexte de l'équipement et des pratiques numériques des personnes interrogées dans l'enquête :

Taux d'équipement des usagers et non usagers des bibliothèques municipales

	Usagers	Non usagers	Total
Ordinateur	92%	84%	87%
Smartphone	78%	69%	73%
Tablette	55%	47%	50%
Connexion internet (a)	95%	88%	91%
Usage d'internet	95%	86%	90%
Liseuse pour livre numérique	6%	3%	4%
Lecture de livres numériques lors des 12 derniers mois	20%	10%	14%
Ecoute de la musique ou des podcasts en ligne	19%	12%	15%
Télécharge ou regarde en ligne des films, vidéos	21%	16%	18%

Base : Ensemble de la population, enquête 2016.

(a) Ces résultats un peu élevés s'expliquent par le mode d'enquête, les dernières données nationales ARCEP donnant un résultat de 85%.

Les usagers des bibliothèques municipales sont proportionnellement mieux équipés que les non usagers, ce qui contredit à ce jour l'hypothèse – désormais ancienne – selon laquelle les bibliothèques seraient progressivement rendues obsolètes par les services en ligne disponibles sur Internet. Comme pour les autres critères analysés, le fait que les personnes de 65 ans et plus, traditionnellement moins équipées en matériels numériques²¹ soient surreprésentées parmi les

²¹ Cf. le Baromètre du numérique (édition 2015) réalisé par le Credoc, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R325.pdf>.

non usagers des bibliothèques explique en partie les différences d'équipement entre usagers et non usagers, de même que la surreprésentation des tranches d'âge plus jeunes et, plus marginalement, des personnes plus diplômées et des CSP + parmi les usagers.

L'usage des services en ligne et des équipements informatiques ou numériques proposés par les bibliothèques municipales est naturellement lié au rythme selon lequel on les fréquente :

Activités numériques pratiquées au travers des bibliothèques municipales par les usagers des 12 derniers mois

	Rythme de fréquentation des bibliothèques lors des 12 derniers mois			Total
	Au moins une fois par semaine	Une à deux fois par mois	Moins souvent	
Consulter le catalogue en ligne sur place	25%	23%	12%	19%
Utiliser un ordinateur de la bibliothèque sans vous connecter à internet	27%	10%	8%	13%
Utiliser un ordinateur de la bibliothèque en vous connectant à internet	23%	12%	10%	13%
Utiliser le réseau wifi de la bibliothèque avec votre ordinateur ou smartphone	19%	12%	7%	11%
Jouer à des jeux vidéo	6%	3%	2%	3%
Emprunter une liseuse, une tablette	8%	2%	0%	3%
Participer à un atelier numérique	4%	2%	2%	2%
Aucune de ces activités car votre bibliothèque ne les propose pas	4%	16%	12%	12%
Aucune de ces activités car elles ne vous intéressent pas	25%	43%	59%	45%
Total	151%	124%	112%	125%

Base : Ensemble des usagers des bibliothèques municipales, enquête 2016.

Parmi les usagers des bibliothèques municipales des 12 derniers mois, 43% ont eu au moins une activité utilisant l'informatique ou les services en ligne de la bibliothèque, parmi lesquelles on retrouve principalement quatre activités :

- Consulter le catalogue en ligne sur place (19% des usagers), service proposé par 60% des bibliothèques en 2015,

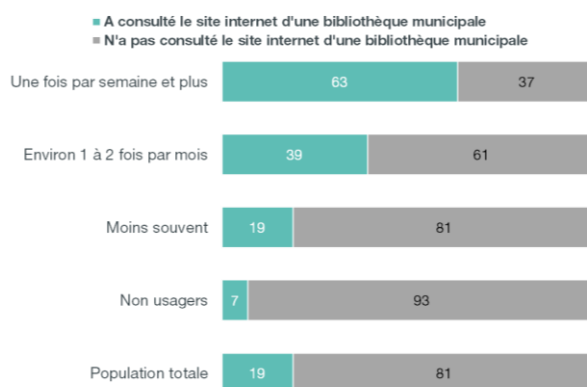
- Utiliser un ordinateur de la bibliothèque sans se connecter à internet (13% des usagers), environ neuf bibliothèques sur dix disposant d'au moins un poste informatique public en 2015,
- Utiliser un ordinateur de la bibliothèque en se connectant à internet (13% des usagers),
- Utiliser le réseau wifi de la bibliothèque avec son propre ordinateur ou smartphone (11% des usagers).

Parmi les non utilisateurs de ces services (57%), il n'est pas aisé de dissocier les cas où la bibliothèque municipale ne les proposent pas des cas où l'utilisateur n'en a pas besoin, sans qu'il sache objectivement si le service est proposé ou non par la bibliothèque. Parmi les usagers qui indiquent n'être pas intéressés par ce type de services (45%), la proportion d'usagers occasionnels est importante. **L'utilisation des services numériques répond donc à un véritable besoin qui s'exprime prioritairement chez les utilisateurs intensifs des bibliothèques.** Les tranches d'âge les plus jeunes de l'échantillon étant celles qui utilisent le plus les bibliothèques, on ne sera par ailleurs pas surpris de voir que les activités numériques sont plus importantes chez les usagers assidus ou réguliers que chez les occasionnels. L'utilisation des ordinateurs des bibliothèques concerne cependant moins les publics jeunes du fait de leur équipement personnel en matériel numérique

En 2015, selon les données recueillies par l'observatoire de la lecture publique dans le cadre de la synthèse annuelle des données d'activité des bibliothèques municipales, 71% des bibliothèques (40% des points d'accès au livre) disposent d'un site Internet.

Parmi les usagers interrogés pour la présente enquête, un tiers (36%) ont consulté le site internet de la bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois, 11% ne l'ayant fait qu'une seule fois, 15% deux à quatre fois, 9% cinq fois et plus. Parmi les non usagers, 7% ont consulté le site d'une bibliothèque municipale (3% l'ayant fait deux fois ou plus). Ainsi, sur la base de la population totale des Français de 15 ans et plus, **19% ont consulté le site d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois.**

Consultation du site internet d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois selon le rythme de fréquentation physique des bibliothèques municipales



Base : population totale, enquête 2016.

Plus généralement, la consultation du site internet a principalement pour objectif de rechercher des informations pratiques (horaires d'ouverture, inscription : 47%), de consulter le catalogue en ligne (46%) et de réserver des documents (24%). Ces services étant proposés par une plus

grande proportion de bibliothèques – 74% des bibliothèques desservant plus de 2 000 habitants disposent d'un catalogue en ligne et environ les deux tiers proposent la réservation de documents – il paraît logique de les retrouver en tête des pratiques en ligne :

Motifs de consultation des sites internet des bibliothèques ou médiathèques municipales selon le rythme de fréquentation des bibliothèques municipales

	Rythme de fréquentation des bibliothèques lors des 12 derniers mois				Total
	Une fois par semaine et plus	Environ 1 à 2 fois par mois	Moins souvent	Jamais	
Rechercher des informations pratiques	42%	55%	54%	36%	47%
Consulter le catalogue en ligne	45%	56%	45%	35%	46%
Réserver ou renouveler des documents	25%	32%	19%	14%	24%
Chercher des recommandations de lecture	25%	15%	4%	17%	16%
Consulter en ligne un journal ou un magazine	12%	8%	5%	10%	9%
Utiliser des ressources d'autoformation	18%	5%	1%	10%	9%
Consulter l'agenda des manifestations	5%	15%	5%	7%	9%
Consulter un livre numérique	16%	3%	3%	10%	8%
Ecouter de la musique en ligne	7%	6%	3%	3%	5%
Regarder un film ou une série en vidéo à la demande	5%	3%	2%	3%	3%
Consulter les fonds patrimoniaux numérisés	2%	1%	3%	5%	3%
Total	202%	198%	145%	150%	179%

Base : Ensemble des personnes ayant utilisé le site internet d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois, enquête 2016.

Lecture : Parmi l'ensemble des personnes ayant consulté le site internet d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois, 47% ont cherché des informations pratiques. Pour mémoire, ces personnes ayant consulté le site internet d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois représentent 19% de la population française de 15 ans et plus. Parmi les non usagers ayant consulté le site internet d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois (7% des non usagers), 35% ont consulté le catalogue en ligne. Parmi les usagers venant au moins une fois par semaine ayant consulté le site internet d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois (soit 63% de ces usagers fréquents), 25% ont réservé des documents (soit 16% de l'ensemble de ces usagers fréquents).

Si de manière générale, l'usage des « ressources numériques » proposées aujourd'hui par les bibliothèques de lecture publique (livres numériques, presse en ligne, autoformation, vidéo à la demande, musique en ligne...) est beaucoup moins important que l'utilisation des services en ligne plus classiques, il est cependant significatif dans un contexte où ces services ne sont pas proposés par tous les équipements. La consultation des ressources numériques motive ainsi entre 3% et 9% des visites effectuées sur les sites de ces bibliothèques selon le type de contenus proposés.

Une bibliothèque sur quatre a souscrit à ce type de service en 2015, avec des variations importantes selon la taille de la collectivité desservie (de 13% des bibliothèques desservant

entre 2 000 et 5 000 habitants à 67% de celles qui desservent plus de 100 000 habitants), disparités en partie compensées par le rôle majeur joué par les bibliothèques départementales auprès des collectivités de moins de 10 000 habitants pour favoriser l'accès de tous à ce type de ressources dans les territoires.

**Proportion de bibliothèques municipales ayant souscrit à un service en ligne en 2015
(base : bibliothèques desservant plus de 2 000 habitant)²²**

Population couverte	Bouquets de livres	Ressources à l'unité - Livres	Bouquets de musique	Bouquets de vidéo	Bouquets de presse	Bouquets de ressources d'apprentissage en ligne
100 000 habitants et plus	31%	23%	35%	33%	54%	61%
40 000 à 99 999 habitants	27%	30%	32%	24%	42%	51%
20 000 à 39 999 habitants	15%	22%	17%	15%	23%	36%
5 000 à 19 999 habitants	7%	13%	8%	9%	9%	15%
2 000 à 4 999 habitants	3%	2%	2%	7%	8%	9%
Ensemble des bibliothèques	7%	9%	7%	10%	12%	16%

Compte tenu de cette offre en construction, le taux de pratique de ces services n'est donc pas totalement négligeable.

Il est remarquable que les taux de pratique des ressources numériques soient là encore plus importants chez les usagers intensifs des bibliothèques municipales, en lien avec une meilleure appropriation de ces services par les usagers qui fréquentent beaucoup les bibliothèques municipales que par les visiteurs occasionnels. Mais de manière symétrique, **il est également frappant de constater que les usages numériques des bibliothèques municipales sont également le fait de non usagers de ces équipements.** Ces données sont importantes pour répondre à certaines interrogations qui ont pu se poser par le passé sur le public réel des ressources numériques des bibliothèques de lecture publique et la capacité des bibliothèques à attirer de nouveaux publics en constituant ce type d'offre. Le phénomène est loin d'être massif, mais les contenus numériques proposés par les bibliothèques répondent à la fois à un besoin d'une certaine proportion de leurs publics les plus assidus et d'une fraction de publics nouveaux.

La perception du rôle de médiation des bibliothèques est également importante chez les usagers assidus, dont un sur quatre utilise le service de recommandation de sa bibliothèque, que ces recommandations émanent des bibliothécaires ou des usagers ou encore, comme le cas le plus

²² Source : données recueillies dans le cadre de la synthèse annuelle des données d'activité des bibliothèques municipales (observatoire de la lecture publique, ministère de la Culture). Les petites collectivités, qui ont moins tendance à souscrire à des services d'accès à des contenus en ligne, en bénéficient néanmoins grâce à l'action importante développée dans ce domaine par les bibliothèques départementales en faveur de leur réseau, dont plus d'une sur deux propose ce type de services.

souvent, des deux. **Ce rôle de médiation est également reconnu par les non usagers qui utilisent les sites des bibliothèques municipales** et dont une proportion relativement importante au regard de leur non pratique actuelle des bibliothèques municipales consulte cependant leurs services de recommandation.

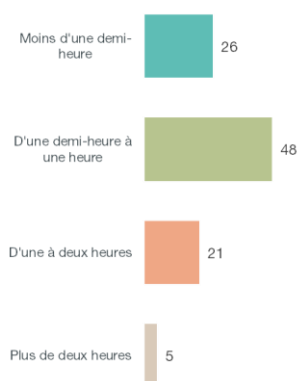
Enfin, 7% des Français de 15 ans et plus ont consulté le compte Facebook ou Twitter d'une bibliothèque municipale lors des 12 derniers mois, ce taux étant de 12% pour les usagers et de 3,5% pour les non usagers, validant l'hypothèse déjà formulée par les professionnels que la présence de la bibliothèque sur les réseaux sociaux touche prioritairement une communauté déjà existante et plus marginalement les publics qui ne la fréquentent pas.

4.3. Rapport des usagers aux bibliothèques municipales

85% des usagers des bibliothèques municipales ne fréquentent qu'une seule bibliothèque, 15% en fréquentant plusieurs. Ce dernier résultat varie assez logiquement selon le rythme de fréquentation. Il atteint un niveau de 24% pour les usagers fréquents (au moins une fois par semaine) alors qu'il est de 13% pour les autres usagers.

Les durées de visite des bibliothèques municipales apparaissent comme stables entre les deux enquêtes de 2005 et 2016.

En moyenne, quand vous allez dans une bibliothèque ou médiathèque municipale, y restez-vous...?



Base : Usagers des bibliothèques municipales, enquête 2016.

Lors de leurs visites dans une bibliothèque municipale, un quart des usagers déclarent passer moins d'une demi-heure, un autre quart estimant que cette durée habituelle dépasse une heure.

On peut alors estimer sommairement la **durée moyenne de visite à environ 50 minutes**, valeurs variant d'une heure pour les usagers fréquents à 50 minutes pour les usagers venant une à deux fois par mois et à 45 minutes pour les usagers venant moins souvent.

La durée de fréquentation des bibliothèques est assez logiquement corrélée à ce que l'on vient y faire. Ainsi, ce sont les usagers qui pratiquent plusieurs activités dans leur bibliothèque qui ont les durées de fréquentation les plus longues (en moyenne 65 minutes), suivis par ceux qui en pratiquent deux (50 minutes), ceux qui n'en pratiquent qu'une seule ayant une durée moyenne de visite de 45 minutes.

Les usagers dont l'activité exclusive est l'emprunt passent en moyenne 30 minutes par visite au sein de la bibliothèque municipale. En d'autres termes, la diversité de l'offre proposée par les bibliothèques aujourd'hui en plus du prêt de livres motive chez les usagers des durées de visites assez longues, supérieures – parfois largement – à 30 minutes pour une grande majorité d'entre eux (74% des usagers des bibliothèques y passent plus d'une demi-heure par visite).

V. Image des bibliothèques municipales

5.1. La bibliothèque comme lieu utile

L'image des bibliothèques municipales tient à la fois des images *a priori* qu'en ont les non usagers et des perceptions *a posteriori* qu'en ont les usagers. Si les résultats globaux font sens à des fins de comparaisons avec l'enquête 2005, la compréhension des réponses 2016 doit également prendre en compte l'intensité actuelle et passée de fréquentation des bibliothèques municipales.

Perception de l'utilité des bibliothèques municipales selon le type de fréquentation

	Usagers venant une fois par mois ou plus	Usagers venant moins d'une fois par mois	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total 2016	Total 2005
Utile à tous	88%	86%	71%	60%	76%	79%
Utile seulement à certains	12%	12%	24%	24%	19%	19%
Peu utile		2%	5%	16%	5%	2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des répondants, enquêtes 2005 et 2016.

Les bibliothèques municipales continuent de bénéficier d'une très forte légitimité auprès de la population puisque 5% seulement des Français de plus de 15 ans les jugent peu utiles. Ce taux qui demeure très faible a cependant connu une augmentation de 3 points par rapport à 2005. Symétriquement, 76% des Français estiment que les bibliothèques municipales sont utiles à tous, soit un léger recul de 3 points là encore par rapport à 2005.

Assez logiquement, 98% des usagers actuels des bibliothèques municipales estiment qu'elles sont utiles. **95% des personnes qui ont fréquenté une bibliothèque municipale à un moment de leur vie mais ont cessé de le faire continuent de juger cet équipement utile**, un sur quatre l'estimant cependant « utile seulement à certains », en cohérence avec leur parcours et leur utilisation passée de cet équipement.

C'est chez les non usagers absolus des bibliothèques municipales que cet équipement est jugé le moins utile. Ce phénomène est cependant loin d'être massif puisqu'ils ne sont que 16% – parmi les 13% de Français de 15 ans et plus ayant déclaré n'avoir jamais fréquenté de bibliothèque municipale – à juger cet équipement peu utile. **Cette position de défiance vis-à-vis des bibliothèques, bien qu'encore marginale, a cependant connu une évolution sensible chez les non usagers actuels et surtout chez les non usagers absolus des bibliothèques municipales** puisqu'ils n'étaient respectivement que 1% et 4% à les juger peu utiles en 2005. Bien que la bibliothèque municipale continue de bénéficier d'une forte légitimité, y compris chez les non usagers, la tendance selon laquelle elles ne constituent plus un lieu « sacralisé »

mais un équipement dont on peut interroger la fonction progresse chez ces derniers, notamment au regard des évolutions numériques de la société. On notera également que les non usagers absolus qui jugent les bibliothèques municipales peu utiles n'ont pas de connaissance directe de l'offre proposée aujourd'hui par ces bibliothèques, offre qui a fortement évolué au cours de la dernière décennie.

Enfin, lorsque l'on cherche à approfondir la perception que peuvent avoir des publics cibles des équipements de lecture publique les 19% de Français de 15 ans et plus qui ont répondu que les bibliothèques municipales étaient utiles à certains seulement, ceux-ci répondent que les publics principalement visés par l'offre des bibliothèques municipales sont les étudiants (43%), les enfants de moins de 14 ans (33%) et les personnes qui lisent beaucoup (37%). Cette perception est cohérente avec l'impact des facteurs liés à l'âge et à l'intensité de lecture relevée dans les précédents chapitres. Les facteurs sociaux n'arrivent qu'en quatrième position : 21% des personnes qui ont répondu que les bibliothèques municipales s'adressaient à certains publics seulement estiment qu'elles s'adressent principalement aux personnes aux revenus modestes, soit 4% seulement de l'ensemble des personnes qui ont répondu au questionnaire :

Perception des principaux publics destinataires de l'offre des bibliothèques municipales pour les personnes qu'elles ne s'adressent qu'à certains publics

	Usagers venant une fois par mois ou plus	Usagers venant moins d'une fois par mois	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total 2016
Principalement pour les enfants (moins de 14 ans)	35%	50%	34%	23%	33%
Principalement pour les jeunes, les étudiants	66%	37%	43%	21%	43%
Principalement pour les personnes aux revenus modestes	24%	26%	21%	17%	21%
Principalement aux personnes lisant beaucoup	49%	33%	37%	44%	37%
Ne sait pas	1%	3%	18%	28%	15%
Total	176%	149%	153%	133%	150%

Base : Répondants considérant que les bibliothèques municipales sont utiles à certains, enquête 2016.

L'image générale des bibliothèques municipales apparaît par ailleurs comme relativement stable entre 2005 et 2016. Cette perception a été évaluée au travers d'une question proposant de qualifier l'image des bibliothèques à travers plusieurs propositions de réponses reproduites dans le tableau ci-dessous et dont la plupart figuraient également dans l'enquête de 2005.

5.2. Images et représentations

Représentations des bibliothèques municipales (deux réponses possibles)

	Usagers venant une fois par mois ou plus	Usagers venant moins d'une fois par mois	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total 2016	Total 2005
Une grande librairie	50%	51%	46%	42%	47%	52%
Un espace de détente et de loisirs	35%	35%	33%	31%	34%	28%
Un lieu de travail ou pour étudier	21%	25%	25%	13%	23%	27%
Un club pour les accros de lecture	13%	15%	19%	21%	17%	9%
Un lieu de rencontre et d'échanges	16%	14%	17%	18%	16%	11%
Un espace multimédia et de services numériques	14%	19%	15%	12%	15%	7%
Un lieu d'accès à la musique et au cinéma	9%	7%	6%	5%	7%	
Un lieu d'animations culturelles	15%	20%	15%	12%	16%	60% (1)
Un lieu de formation	10%	5%	6%	9%	7%	
C'est autre chose	10%	5%	10%	20%	10%	
Total	194%	196%	192%	183%	192%	193%

Base : Ensemble des répondants, enquêtes 2005 et 2016.

(1) Note la comparaison doit être réalisée avec prudence, le questionnaire 2005 proposant une réponse globale « un lieu culturel » cumulant 57% des réponses auxquelles ont été ajoutées 3% de réponses « C'est autre chose ».

Si l'image de la grande librairie est toujours très présente dans les représentations des bibliothèques puisqu'elle est évoquée par près d'un Français de 15 ans et plus sur deux, elle est néanmoins en recul de cinq points par rapport à 2005, alors que l'image de l'espace de détente et de loisirs est a progressé parallèlement de six points. Les évolutions récentes des bibliothèques de lecture publique, de leurs politiques de services associées à une meilleure prise en compte accentuée de la qualité des espaces semblent bien avoir été ainsi perçues.

A un niveau moindre par rapport aux deux premières réponses, la représentation de la bibliothèque comme lieu de travail concentre 23% des réponses, soit quatre points de moins qu'en 2005.

On observe ensuite un bloc de quatre réponses, regroupant 15% à 17% des réponses :

- Un espace multimédia et de services numériques, dont la proportion a doublé par rapport à 2005,
- Un lieu de rencontre et d'échanges, en progression de cinq points,
- Un club pour les accros de lecture, dont la proportion a là aussi quasiment doublé,
- Un lieu d'animations culturelles²³.

Cette question ne montre que peu de spécificité selon les profils de fréquentation. Les non usagers portent un peu plus volontiers leur vision sur la réponse « club pour les accros de lecture » (20%) que les usagers (14%). Cependant, en cumulant les réponses « grande librairie » et « club pour les accros de lecture », on obtient un total de 65% pour les usagers comme pour les non usagers. Les réponses plus nombreuses portant sur « les accros de lecture » chez les non usagers constitue donc une vision reformulée et distanciée d'une communauté fédérée autour d'un univers lié aux livres, perçu par ces répondants comme le cœur de métier des bibliothèques municipales. La moindre proportion d'usagers ayant porté leur réponse sur le « club pour les accros de lecture » témoigne sans doute aussi d'une meilleure connaissance de la diversité de l'offre actuelle des bibliothèques de lecture publique.

Enfin, **en cumulant six items épars mais sans lien avec l'univers du livre, on observe un cumul de citations de 71%**, que l'on observe aussi bien chez les usagers (73%) que chez les non usagers (69%). Bien que le livre demeure au cœur des activités des bibliothèques municipales telles qu'elles sont perçues par la population de 15 ans et plus, leur élargissement à d'autres fonctions bien plus diverses est bien connu de l'ensemble des usagers et comme des non usagers.

En 2016, 76% des personnes interrogées indiquant qu'une bibliothèque municipale est implantée sur leur commune la trouvent attirante, 24% la trouve austère. La proportion des réponses « austère » a sensiblement diminué entre 2005 et 2016, passant de 35% à 24%, en lien avec les évolutions des bibliothèques de lecture publique au cours de la dernière décennie, tournées vers une meilleure prise en compte de la qualité de l'accueil et de l'importance du lieu bibliothèque comme lieu de sociabilité et de loisirs, là où l'accent avait pu être mis par le passé sur les collections.

La perception de l'austérité des bibliothèques municipales austères s'est réduite aussi bien pour les usagers, passant de 32% en 2005 à 17% en 2016 (-15 points), que pour les non usagers, avec une baisse plus sensible encore passant de 53% en 2005 à 31% en 2016 (-22 points).

²³ En raison des évolutions des bibliothèques et plus particulièrement de leurs fonctions culturelles, la formulation des représentations proposées sur ce point aux personnes interrogées était différente en 2016 par rapport à l'enquête de 2005.

Perception de la bibliothèque municipale comme attirante ou austère

	Usagers venant une fois par mois ou plus	Usagers venant moins d'une fois par mois	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total 2016	Total 2005
Très attirants	35%	14%	8%	2%	16%	16%
Plutôt attirants	52%	63%	62%	65%	60%	49%
Plutôt austères	12%	22%	27%	25%	22%	31%
Très austères	0%	1%	2%	8%	2%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Base : Répondants indiquant qu'une bibliothèque municipale existe sur la commune.

De façon attendue, on note que plus la fréquentation des bibliothèques municipales est régulière plus nombreuses sont les réponses « très attirantes » et qu'au contraire moins la personne a été exposée aux bibliothèques municipales, plus les réponses « très austères » sont nombreuses. Si la proportion de personnes trouvant les bibliothèques très attirantes demeure identique à celle de 2005, on remarquera la forte progression des personnes les trouvant « plutôt attirantes », dont le taux de réponses passe de 49% à 60%.

VI. Satisfaction, freins et leviers

6.1. Perception de la diversité des collections

Lorsque l'on cherche à savoir si les collections des bibliothèques municipales répondent aux besoins des habitants, on observe mécaniquement une forte proportion de personnes ne sachant répondre (« vous ne savez pas »), principalement chez les non usagers. **La proportion de Français de 15 ans et plus estimant que les collections ne répondent pas du tout aux besoins des habitants est cependant faible** (entre 5 et 8%), chez les usagers comme chez les non usagers.

Le phénomène le plus intéressant est celui d'une **tendance à l'équilibre entre les réponses « oui totalement » et les réponses « partiellement »**, quelle que soit la fréquence de la fréquentation et qui existe également chez les non usagers.

Pensez-vous que dans la bibliothèque municipale la plus proche, la diversité des collections de livres, CD et DVD réponde aux attentes des habitants ?

	Usagers venant une fois par mois ou plus	Usagers venant moins d'une fois par mois	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total 2016
Oui, totalement	46%	31%	19%	12%	27%
Oui, mais partiellement seulement	43%	34%	27%	12%	31%
Non, pas du tout	5%	8%	6%	7%	6%
Vous ne savez pas	7%	26%	47%	69%	36%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des répondants, enquête 2016.

6.2. Niveau de satisfaction des usagers

L'enquête a cherché à évaluer le niveau de satisfaction des usagers vis-à-vis de sept critères. Tous montrent des **taux de satisfaction élevés, allant de 82% à 91%**. En matière d'offre culturelle, on doit préciser que les questions relatives au niveau de satisfaction mesurent tout autant **l'attachement à l'équipement** et aux services rendus qu'un réel niveau de satisfaction.

Ce type de question, proposant quatre modalités de réponses (« très satisfait », « assez satisfait », « assez peu satisfait » et « pas du tout satisfait ») doit en fait s'interpréter au travers de deux indicateurs :

- La part des réponses « satisfait » (incluant les réponses « très » et « assez ») donnant indirectement la proportion des réponses « insatisfait ». S'agissant de critères élémentaires, on retient habituellement comme seuil de satisfaction un taux global d'au moins 80%.
- La part des réponses « très satisfait », considérant que les réponses « assez satisfait » donnent à voir une position plus molle, « convenable ». On retient habituellement un seuil de 35% à 40%.

Selon ce second critère, on observe que **la qualité de l'accueil, les conditions d'emprunt et les conditions d'inscription montrent des taux d'adhésion élevés**, avec de 45% à 49% d'usagers se déclarant très satisfaits.

A l'inverse, **les conseils de choix de documents, les jours et les horaires d'ouverture, la diversité des collections et les animations apparaissent légèrement en retrait** avec des taux compris entre 31% et 36%. Pour ces critères, c'est donc **une moindre satisfaction et non une insatisfaction** qui s'exprime.

**Niveau de satisfaction par critère selon le rythme de fréquentation
des usagers des bibliothèques municipales lors des 12 derniers mois**

	Au moins une fois par semaine		Une à deux fois par mois		Moins souvent		Total	
	Très satisfait	Très ou assez satisfait	Très satisfait	Très ou assez satisfait	Très satisfait	Très ou assez satisfait	Très satisfait	Très ou assez satisfait
La qualité de l'accueil	44%	79%	56%	93%	43%	90%	48%	89%
Les conditions d'emprunt (durée, nombre d'ouvrages)	50%	85%	52%	94%	37%	91%	46%	91%
Les conditions d'inscription	44%	91%	53%	94%	38%	91%	45%	92%
Les conseils au choix de documents	38%	78%	39%	91%	32%	88%	36%	87%
Les jours et les horaires d'ouverture	51%	91%	34%	87%	28%	87%	35%	88%
La diversité des collections	40%	88%	36%	87%	28%	84%	34%	86%
Les animations (ateliers, conférences, expositions, etc.)	40%	81%	31%	83%	24%	81%	31%	82%

Base : Ensemble des usagers – hors réponses « non concerné » et « ne sait pas », enquête 2016.

Lecture : Parmi l'ensemble des usagers ayant exprimé une satisfaction ou insatisfaction vis-à-vis de la qualité de l'accueil, 48% se déclarent très satisfaits, 89% se déclarent très ou assez satisfaits.

Les usagers occasionnels sont globalement moins satisfaits de leur bibliothèque municipale que les usagers assidus ou réguliers. La part des réponses « très satisfait » est, pour ces personnes, notablement réduite en ce qui concerne les jours et les horaires d'ouverture (28%), la diversité des collections (28%) et les animations (24%), moindre satisfaction qui peut constituer le cas échéant le facteur d'une moindre fréquentation.

Il convient également de préciser que les inscrits sont en règle générale un peu plus satisfaits que les non-inscrits, dans des proportions allant de +2 à +9 points selon les critères.

6.3. Freins à la fréquentation des bibliothèques municipales et leviers

Afin de comprendre les raisons de la non fréquentation des bibliothèques municipales ainsi que celles de la faible fréquentation (moins d'une fois par mois), plusieurs questions ont été posées, dissociant les facteurs propres aux bibliothèques municipales de facteurs personnels.

Ces questions ont dans un premier temps été proposées globalement, puis parmi les raisons sélectionnées par les répondants, il était demandé de mettre en évidence les deux raisons principales.

Au niveau global, les réponses se concentrent sur des facteurs individuels et non sur des raisons liées aux bibliothèques municipales.

Les deux premières réponses citées toutes deux par un tiers des faibles et non usagers sont la préférence personnelle pour l'achat de livres et le fait de ne pas en ressentir le besoin.

Sur un second plan, le manque de temps et le fait de ne pas y penser concernent respectivement 21% et 19% des personnes concernées.

Lorsque l'on cherche à mettre en évidence les deux principales raisons expliquant la faible ou la non fréquentation, l'idée de la très large **primauté des facteurs individuels**, sur lesquels les bibliothèques n'ont parfois que peu de prise, se confirme. Chez les faibles fréquentants (fréquentation moins d'une fois par mois), dans 78% des cas, les causes ne sont ainsi aucunement liées aux bibliothèques municipales. Cette proportion est relativement similaire pour les anciens usagers et les non usagers absolus, respectivement 81 et 83%.

Raisons expliquant la faiblesse ou l'absence de fréquentation des bibliothèques municipales

En pourcentage, total supérieur à 100% en raison des réponses multiples.

Base : Ensemble des non usagers et es usagers venant moins d'une fois par mois, enquête 2016



Seules deux raisons de faible ou de non fréquentation directement liées aux équipements de lecture publique ressortent par rapport aux autres :

- **Les jours et les horaires d'ouverture de la bibliothèque**, cités par 9% des personnes concernées (5% pour les non usagers absolus),
- **Les difficultés d'accès à la bibliothèque**, citées par 6% des personnes concernées.

En dehors du manque de choix (2%), aucun autre critère ne dépasse le niveau de 1%.

Deux principales raisons liées aux bibliothèques expliquant l'absence ou faible fréquentation selon le profil au regard des bibliothèques municipales

	Faibles fréquentants	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total
Facteurs individuels	78%	81%	83%	81%
Les jours et horaires d'ouverture de la bibliothèque	10%	9%	5%	9%
La bibliothèque est trop éloignée, difficile d'accès	4%	6%	4%	6%
Le manque de choix de livres par rapport à mes goûts	3%	2%	1%	2%
Le cadre ou l'ambiance de la bibliothèque pas agréable	0,5%	0,7%	1,4%	0,7%
Le manque de nouveautés parmi le choix de livres	1,8%	0,4%	0,0%	0,7%
Les tarifs d'inscription	0,8%	0,5%	0,4%	0,5%
La durée d'emprunts trop courte	0,6%	0,5%	0,0%	0,5%
L'absence de CD, de films, de cédéroms	1,0%	0,2%	0,0%	0,3%
L'impossibilité de réserver à distance	0,8%	0,2%	0,0%	0,3%
Le manque de choix de disques ou de films	0,1%	0,3%	0,1%	0,3%
Le manque de nouveautés parmi le choix de CD et DVD	0,3%	0,2%	0,3%	0,2%
Le manque de conseil sur place	0,5%	0,0%	0,0%	0,1%
Les formalités d'inscription	0,1%	0,1%	0,2%	0,1%
Le manque d'accès à internet	0,0%	0,1%	0,2%	0,1%
Le nombre de documents par emprunt trop réduit	0,1%	0,1%	0,0%	0,1%
Le manque de services complémentaires aux prêts	0,0%	0,1%	0,0%	0,1%
Le manque de places de travail	0,0%	0,0%	0,4%	0,1%
D'autres raisons	2%	2%	5%	3%
Total	104%	103%	101%	103%

En pourcentage, total supérieur à 100% en raison des réponses multiples.

Deux réponses ont effectivement été demandées et généralement obtenues.

Base : Ensemble des non usagers et es usagers venant moins d'une fois par mois, enquête 2016.

L'analyse par âge s'avère assez peu pertinente. On note simplement que les personnes de moins de 60 ans font référence un peu plus souvent à la question des horaires et des jours d'ouverture (12%) alors que celles de 65 ans et plus mentionnent les difficultés d'accès dans 9% des cas.

Lorsque les personnes interrogées avaient sélectionné des réponses spécifiquement liées aux bibliothèques municipales, la question sur les deux principales difficultés était enrichie par l'interrogation suivante :

Si on apportait des solutions à cette ou ces deux principales difficultés, seriez-vous prêt à l'avenir à vous rendre ou vous rendre plus souvent dans une bibliothèque ou médiathèque municipale ?

- *Oui, certainement*
- *Oui, probablement*
- *Non, probablement pas*
- *Non, certainement pas*
- *Vous ne savez pas*

Cette dernière question permet d'approfondir les réponses collectées et d'évaluer la captation éventuelle de ces faibles ou non usagers si des améliorations étaient apportées.

	Faibles fréquentants	Anciens usagers	Non usagers absolus	Total
Non/faibles fréquentants avec raisons liées aux bibliothèques municipales qui viendraient certainement si ces difficultés étaient solutionnées	5%	3%	0%	3%
Non/faibles fréquentants avec raisons liées aux bibliothèques municipales qui viendraient probablement si ces difficultés étaient solutionnées	10%	7%	1%	7%
Non/faibles fréquentants avec raisons liées aux bibliothèques municipales qui ne viendraient pas si ces difficultés étaient solutionnées	8%	6%	8%	7%
Non/faibles fréquentants avec raisons personnelles non directement liées aux bibliothèques municipales	77%	84%	90%	83%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des non usagers et es usagers venant moins d'une fois par mois, enquête 2016

Rapportés à l'ensemble de la population, ces deux profils spécifiques :

- faibles fréquentants ou non usagers **certainement** sensibles à une amélioration des amplitudes horaires et de l'accessibilité,
- faibles fréquentants ou non usagers **probablement** sensibles à une amélioration des amplitudes horaires et de la facilité d'accès,

représentent respectivement 2% et 6% de la population totale de 15 ans et plus. Si ces chiffres peuvent sembler faibles en valeur relative, les volumes de population concernés le sont moins puisque les premiers sont estimés à 1,1 million de personnes, les seconds à 2,9 millions.

On peut préciser en ordre de grandeur que :

- plus de la moitié (57%) de ces personnes sont sensibles aux jours et heures d'ouverture parmi lesquelles 60% souhaiteraient une ouverture le samedi, 47% le dimanche. Toujours parmi ces personnes, 56% souhaitent pouvoir fréquenter leur bibliothèque après 18:00 (hors dimanche).
- Près d'un tiers sont sensibles à la facilité d'accès (31%).

Ces ordres de grandeurs sont valables pour les deux profils (usagers potentiels certains et usagers potentiels éventuels).

Répondre aux attentes de ces 4 millions de personnes permettrait d'augmenter de dix points le nombre d'usagers des bibliothèques municipales, en portant leur taux de fréquentation par la population de 15 ans et plus à **plus de 45%**, ce qui représenterait un gain d'au moins cinq points, soit une progression analogue à celle qui s'est produite au cours de la dernière décennie (à population constante et hors effets démographiques).

Annexe : méthodologie de l'enquête

La méthodologie mise en œuvre pour l'enquête 2016 diffère de celle qui avait été conduite en 2005. Pour mémoire, l'enquête 2005 avait interrogé 2001 personnes en face à face au domicile, selon un échantillon représentatif de la population française de 15 ans et plus. L'échantillon était stratifié par région (neuf régions) et par catégorie d'agglomération (six classes). Les questionnaires étaient conduits dans 352 communes. Les quotas de l'enquête étaient établis sur les variables suivantes : le sexe de l'individu, son âge, son lieu de résidence et sa catégorie socioprofessionnelle.

L'enquête 2016 a été conduite selon une démarche différente :



Le cœur de la démarche a reposé sur l'interrogation en ligne de 4 029 personnes (Access Panel), selon des quotas de sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle de la personne interrogée, stratifiée par grande région UDA (8 régions).

L'interrogation en ligne a permis de répartir les enquêtes sur 2 350 communes différentes, assurant une bonne répartition spatiale des questionnaires.

Les enquêtes en ligne comportant le risque de surreprésenter les personnes diplômées (si cette surreprésentation liée au niveau de formation peut être traitée lors de la phase de pondération, elle risque de surreprésenter également des taux de pratique), un échantillon de 3 000 personnes a été interrogé dans le cadre de trois vagues d'enquête omnibus téléphonique (Ifop) au travers de trois questions de calage (1) :

- Nombre de livres numériques lus au cours des 12 derniers mois,
- Fréquentation d'une bibliothèque ou d'une médiathèque municipale au cours des 12 derniers mois,
- Règlement d'un droit d'inscription ou d'une participation financière pour utiliser les services d'une bibliothèque.

Classiquement, l'enquête hebdomadaire omnibus de l'Ifop repose sur des échantillons structurés selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage, région, catégorie d'agglomération).

Afin de renforcer la représentativité générale de l'enquête, deux échantillons spécifiques ont enfin été interrogés par téléphone :

- 201 personnes de 60 ans et plus : quotas par sexe et âge (60-64, 65-69, 70-74 et 75 ans et plus) stratifiés par région (8), répartis dans 194 communes.
- 201 questionnaires de personnes résidant en zone rurale (la caractérisation utilisée étant celle de l'observatoire des territoires du Commissariat général à l'égalité des territoires) : quotas par sexe et âge (à classes d'âge) stratifiés par région (8), répartis dans 168 communes.

Au total, 4 431 réponses ont été collectées au sein de 2 598 communes différentes. Afin d'obtenir une image représentative, l'échantillon final a été pondéré selon les critères suivants :

- Tranche d'âge de la personne interrogée
- Sexe
- CSP de la personne interrogée
- CSP du ménage
- Diplôme
- Commune rurale ou urbaine (caractérisation du CGET)
- Taille de la commune de résidence
- Fréquentation actuelle des bibliothèques municipales (issue de l'échantillon de calage 3000 cas)
- Nombre de livres numériques lus lors des 12 derniers mois (issu de l'échantillon de calage 3000 cas)

selon les modalités suivantes :

Tranche d'âge de la personne interrogée	Diplôme	Fréquentation actuelle des bibliothèques municipales
15-24 ans	Aucun diplôme ou au plus BEPC, brevet des collèges, DNB	Plusieurs fois par semaine / inscrits
25-34 ans	Certification d'aptitudes professionnelles, Brevet d'études professionnelles	Plusieurs fois par semaine / non inscrits
35-49 ans	Baccalauréat général, technologique ou professionnel	Environ une fois par semaine / inscrits
50-59 ans	Diplôme d'études supérieurs	Environ une fois par semaine / non inscrits
60-64 ans	Etudes en cours, niveau indéterminé	Environ 1 à 2 fois par mois / inscrits
65-69 ans		Environ 1 à 2 fois par mois / non inscrits
70 ans et plus		Moins souvent / inscrits
Nombre de livres numériques lus lors des 12 derniers mois	Taille de la commune de résidence	Moins souvent / non inscrits
Aucun livre numérique	Moins de 500 habitants	Moins souvent / non inscrits
1 à 4 livres numériques	500 à 19 999 habitants	Jamais
5 livres numériques et plus	20 000 à 1 499 999 habitants	
	1 500 000 habitants ou plus	